



Vol.8 no.3

Juillet 2008

Association des Familles Besner

LE PRÊT-À-BOIRE

5,00\$



Hector Besner
1933—2008

Bulletin spécial Hector

Merci Hector

Avec ce journal entièrement dédié à la mémoire d'Hector, j'ai voulu à ma façon lui rendre un hommage bien particulier.

J'ai voulu ici vous dévoiler les différentes facettes de sa personnalité, un homme d'Église aux opinions bien arrêtées, un homme de lettres, un homme engagé socialement surtout auprès des plus vulnérables, un homme d'action dans différentes sphères de notre société, et toujours avec son franc parler et son sens de l'humour.



*Photo prise en juillet 2007. Jovette VIII Besner
(Benjamin)
et mon ami Hector*

Depuis nombre d'années, il fut l'âme et le cerveau de ce journal, le nombre d'éditoriaux qu'il a écrits, d'articles qu'il a trouvés ou composés nous ont montré son immense talent et ont fait preuve de son grand dévouement envers cette Association qui lui tenait tellement à cœur et dont il était si fier et avec raison.

Ma participation à notre bulletin de liaison s'est jusqu'à ce jour limitée à mettre en page les documents qu'il me faisait parvenir et prendre les photos aux rassemblements des Besner.

Même aujourd'hui, les articles de ce bulletin, ont été récupérés dans ses archives personnelles. Heureusement pour nous qu'il conservait tous ses écrits dans son précieux ordinateur. Une fois de plus c'est LE bulletin d'Hector.

Oh, combien de fois avons-nous, lui et moi, eu droit à des prises de bec sur la façon de disposer les articles et

les photos, mais Oh, combien j'admire cet homme rassembleur avec un charisme que les grands de ce monde possèdent, plein de talent, d'humour, de passion et d'une grande simplicité.

Je suis convaincue que de là-haut, où il doit sans aucun doute avoir une place de choix, il m'aura inspirée dans chacune de ces pages.

Maintenant ce bulletin appartient à tous nos membres, vous faites tous parties du comité du journal... J'ose espérer qu'à l'avenir, vous tous, cousins, cousines, prendrez l'habitude de me faire parvenir des articles relatifs à notre grande famille afin que nous puissions bien humblement, poursuivre son œuvre.

Tous ensemble continuons à lui rendre cet hommage qui lui est dû.

Au revoir Hector !

Jovette Besner



Comme il est beau, comme il a l'air en paix disaient ceux et celles qui lui ont rendu une dernière visite.

Sommaire

Hommage de Jovette à Hector	02
Éditorial	03
La Famille d'Hector	04-09
Biographie d'Hector	10-12
Mémoires d'Hector	13-15
Souvenirs d'une époque	16-19
Cheminement après 25 années de sacerdoce	20-21
Retraite d'Hector en 1991	22-25
Fondateur de la Société d'histoire de Coteau-du-Lac	26-29
Avant Propos du livre « Les Wilson de Coteau-du-Lac »	30-31
Première lettre d'Hector à Marie-Renée Bézanère-Colin	32
Fondation de l'Association des familles Besner inc.	33-37
Lettre envoyée à Mgr. Luc Cyr par Hector	38-39
Lettre à Mgr. Luc Cyr, le 15 février 2004 sur le sacrement du pardon	40-41
Réflexions d'Hector sur l'Église d'aujourd'hui	42-43
Rien pour réchauffer des paroissiens déjà «frileux» !	43
Je crois en l'Église	44
Bulletin de santé d'Hector après son hospitalisation en 2005	45
Séjour d'Hector au CHLD de Coteau-du-Lac comme président du comité des résidents...	46-48
Hommage de Sonia Lessard et de Francine Joubarne, bénévoles au CHLD de Coteau-du-Lac.	49
Funérailles d'Hector par Diane Grandmaison-Besner	50-52
Hommage à Hector Besner par Sr. Louise Denis	53-54
Homélie donnée par Mgr Robert Lebel	55-56
Hommage d'Yves Masse	56
Intentions de prière H. Besner par Louise Sauvé	57
Hommage de Georges Besner-Brunet	57
Hommage à Hector Besner de la ville de Coteau-du-Lac	58
Hommage de Marie-Renée Bézanère-Colin	59-61
Hommage de Nicole Besner	62
Hommage de Monique Legault	63
Hommage de Laurent, Denis et Donald Besner	64
Hommage de Richard VIII Besner (Paulais)	65-66
Photos des funérailles	67-68
Annonces	69-70
Photos d'Hector	71
Caricature d'Hector	72



Bulletin spécial Hector

Éditorial

Bonjour à tous et à toutes,

Cette année, le retour du printemps est assombri par une bien triste nouvelle.

Notre Père spirituel et fondateur de notre Association, Hector, nous a quittés le 25 avril dernier pour un monde meilleur.



Après de longues souffrances, Dieu lui a accordé la faveur de le rappeler à Lui. Homme d'église et de foi, Hector a rejoint son Créateur.

Je remercie la Providence de m'avoir accordé la faveur de le voir et lui parler quelques jours avant son grand voyage.

Il nous laisse à tous un héritage que nous nous devons de faire fructifier.

Il était l'âme de cette association de Besner qui lui était tellement chère, à nous de s'assurer de la continuité de son œuvre.

C'est lui, qui à chaque parution de ce journal voyait au choix des textes, effectuait les recherches nécessaires à la connaissance de notre belle famille, récupérait tous les documents que vous, chers membres, aviez l'obligeance de lui faire parvenir. Le site web qu'il a créé et tenu à jour est une source inestimable d'informations et de références. (www.besner.org)

À l'avenir, nous comptons donc sur la collaboration de vous tous et toutes pour nous tenir au courant des différents événements qui se produisent dans vos familles, que ce soit une naissance, un mariage, des anniversaires dignes de mention ou toute autre nouvelle concernant l'un des nôtres.

Le présent bulletin lui est entièrement consacré et avec les différentes archives que nous avons pu récupérer chez lui, nous vous présentons à l'aide de textes et photos différentes étapes de sa vie. Un précieux document à conserver.

Lui qui avait tellement hâte aux fêtes du 31 août prochain devant souligner ses 75 ans et 50 ans de sacerdoce ne sera pas oublié. La messe québécoise sera célébrée en son honneur par Monseigneur Luc Cyr en l'église de Coteau-du-Lac. Vous êtes invités à y participer en très grand nombre.

Après cette cérémonie religieuse, notre Association, en collaboration avec la Ville de Coteau-du-Lac, rendra hommage aux pionniers Besner de cette magnifique région.

Tous les détails vous sont communiqués plus loin dans ce bulletin.

Au revoir cher Hector, veille sur nous tous, nous ne t'oublierons pas.

Nicole Besner

La Famille d'Hector

Louis V Besner et Alma Bourbonnais



Louis V Besner et Alma Boubonnais



Louis est le 7^e enfant de Dieudonné IV Besner et de Zéphirine Pharand de la lignée des Besner dits les "Pot-à-boire"; naissance enregistrée le 16 septembre 1883; marié à St-Clet, le 10 septembre 1907 avec ALMA BOURBONNAIS, fille de Julien Bourbonnais et de Marie Leroux .

Leurs enfants:

1-THÉRÈSE VI BESNER, (Marie Julienne) naissance enregistrée le 7 mai 1909, célibataire; toute sa vie active, elle fut aide-ménagère dans

des familles aisées de la région de Montréal; invalide autour de ses cinquante-cinq ans, affectée de la maladie de "Charcot-Marie-Tooth" retirée à l'Hospice Auclair, rue Henri-Julien, à Montréal; décédée là, le 26 mars 1980. Funérailles sans corps ni cendres à l'église Immaculée-Conception de Bellerive à Valleyfield. Cendres inhumées en mai au lot de famille du cimetière de Coteau-du-Lac



Thérèse

2-BENOIT VI BESNER, (Joseph Emmanuel) naissance enregistrée le 31 mai 1910, décède à l'âge de quatre ans le 17 juillet 1914 des suites d'un coup de soleil à la tête (méningite ?) Inhumé au lot familial de Dieudonné Besner au cimetière St-Clet



Benoît

3-BENJAMIN VI BESNER, (Joseph Dieudonné) naissance enregistrée le 22 novembre 1911, et décès enregistré le 12 décembre âgé de trois semaines. Inhumé à St-Clet.

4-Une mort-naissance au cours de 1912-1913

5-ANTOINE VI BESNER, (Joseph Alphonse) naissance enregistrée le 12 avril 1914, invalidé très tôt par la maladie de "Charcot-Marie-Tooth; il est placé "en institution" dès ses trente ans: d'abord à l'Hôpital Notre Dame de la Merci; décès enregistré à l'âge de 59 ans, célibataire, à l'Hôpital St-Charles Boromée à Montréal , où il était bénéficiaire, le 25 janvier 1973 des suites d'une vilaine grippe qu'on avait nommée "Hongkong" cette année-là. Funérailles et inhumation du corps à Coteau-du-Lac ►



Antoine ►

Bulletin spécial Hector



Bernadette en 1964

6-BERNADETTE VI BESNER, (Marie Mathilde) naissance enregistrée le 18 mai 1915; célibataire; couturière émérite dans la haute couture, elle a travaillé toute sa vie active dans ce métier qu'elle aimait; invalidée à ses 60 ans par la maladie de "Charcot-Marie-Tooth". Elle vécut toute sa vie à Montréal, retirée à Pont-Viau, puis au Manoir Verdun. Décès enregistré à l'âge de 91 ans, célibataire, au Manoir Verdun à Montréal, où elle était bénéficiaire, le 9 octobre 2006: funérailles à Coteau-du-Lac, le 28 octobre 2006 suivi de l'inhumation des cendres au même endroit.

tions en tant qu'entreprise familiale (traite, réfrigération, embouteillage, et distribution quotidienne); atteint assez jeune d'une maladie cardiaque (une valve mitrale mal formée), il meurt célibataire, âgé de seulement 29 ans à l'Hôpital St-Luc de Montréal le 11 mars 1946. Funérailles et inhumation du corps à Coteau-du-Lac

7-LOUIS-MARIE VI BESNER, (Joseph Noël) naissance enregistrée le 25 décembre 1916; assumait les responsabilités du père de famille au décès de ce dernier; cultiva la terre de la Rivière-Rouge et opéra le service de laitier au village, produisant le lait et en faisant toutes les opérations



Louis-Marie



*Anne-Marie Besner
et René Charrette*

8-ANNE-MARIE VI BESNER, (Marguerite) naissance enregistrée le 28 juillet 1918 mariée à RENÉ CHARETTE, à Coteau-du-Lac le 9 mai 1942; mère de famille à plein temps; décès enregistré d'une embolie pulmonaire à Dorion le 14 février 1981, quatre mois après son époux, naissance enregistrée à Ste Anne de Bellevue fils d'Amédée et de Cédulie Lortie, le 18 juillet 1918, vendeur au détail d'huile à chauffage, et décès enregistré d'une hémorragie cérébrale à Dorion le 14 octobre 1980. Tous deux eurent leurs funérailles à Ste Trinité de Dorion et leurs corps ont été inhumés au cimetière de Ste Anne de Bellevue dans le lot des Charette. Après peu d'années à Dorval, ils résidèrent toute leur vie à Dorion.

9-JEANNE-MANCE VI BESNER, (Marie-Yvonne) naissance enregistrée le 2 septembre 1919; se marie à Coteau-du-Lac le 18 mai 1940 avec ROMÉO DENIS, fils d'Eddy Denis et de Léontine Arbique; naissance enregistrée le 28 août

1914, décès enregistré le 17 novembre 1997 et inhumé à Coteau-du-Lac; il fut toute sa vie mécanicien-automobile et d'entretien, à son compte, pour les pompiers de Montréal et pour des grands garages et entreprises; Ils ont demeuré à Verdun, puis à St-Henri, à Ville Ile-Perrot (Brucy) puis à Terrasse-Vaudreuil. Jeanne Mance, après avoir été mère de famille à plein temps, entreprit de travailler dans la couture pour un décorateur et à son compte: draperies, coussins, nappes et robes "grand chic" n'avaient pas de secrets pour elle. En 1978, Jeanne-Mance a dû être opérée pour le cœur à l'Institut de Cardiologie de Montréal, où on lui a implanté une valve mitrale porcine; décès enregistré à l'Hôpital Sacré-Cœur de Cartierville le 18 mars 1993 du cancer des poumons; funérailles à Coteau-du-Lac, le 28 mars 1993, inhumation des cendres au même endroit, en mai. ►



Jeanne-Mance et Roméo Denis



*Joseph avec sa mère
Alma Bourbonnais en
1943*

10-JOSEPH VI BESNER, (Marc Albert) naissance enregistrée le 3 avril 1921, décès enregistré le 12 septembre 1995 (du cancer d'abord à la vessie, puis généralisé), funérailles à Coteau-du-Lac le 15, cendres inhumées le 16 à Coteau-du-Lac; a épousé BERTHE PILON, née à Verdun le 10 janvier 1923; , fille d'Albert et de Annette Paquin, à N.-D. du Sacré-Coeur de Ville LaSalle, le 29 juin 1946, décédée le 21 décembre 2000; Joseph est demeuré toute sa vie à Coteau-du-Lac; il a été opérateur de machinerie-lourde, puis coordonnateur des opérations d'un entrepreneur dans le gravier et le sable (André Lauzon des Cèdres)



Marie de Lourdes

11-MARIE de LOURDES VI BESNER, (Hortense) naissance enregistrée le 14 décembre 1922, décès enregistré à Verdun le 30 janvier 1999; a travaillé en maisons privées avant son mariage, surtout chez des juifs de Montréal; mariée le 14 septembre 1948 à St-Pascal Baylon de Montréal, mère de famille à plein temps, son époux, J. ORIGÈNE LAPIERRE, fut soldat de la seconde guerre mondiale, (né le 5 février 1914, décès enregistré à

Montréal le 25 décembre 1994); ils ont résidé surtout à Montréal, mais suivirent un temps leur fils entre autres à Halifax et Ottawa.



Gérald et Cécile en 1927

12-GÉRALD VI BESNER, (Joseph Joachim) naissance enregistrée le 29 juillet 1924, marié à Coteau-Station le 14 octobre 1950 avec MARGUERITE GIROUX , fille de Nicéphore Giroux et de Yvonne Séguin, naissance enregistrée le 25 avril 1928; Gérald travailla à la terre et à la laiterie de la Rivière Rouge avant son mariage, puis, tout le reste de sa vie active il fut opérateur de machinerie lourde, surtout opérateur de grues géantes sur les grands chantiers de construction; décès enregistré du cancer du poumon le 1 mai 1993 à l'Hôpital de St-Jean de Québec, funérailles le 3 mai à l'église N.D. du Mont Carmel de Lacolle; inhumation des cendres au cimetière de Coteau-Station, le 24 mai 1993.

13-CÉCILE VI BESNER, (Marie Berthe) naissance enregistrée le 28 décembre 1926; mariée à Coteau-du-Lac le 27 avril 1948, avec AUBERT LEMRISE, de toutes sortes

d'emplois, surtout dans la maintenance, de Chicago, naissance enregistrée le 9 août 1927, fils d'Albert Lemrise, franco-américain natif du Maine, et de Blanche Goyette, native de Waterloo, Québec; mère de famille à plein temps, elle avait, jeune, travaillé dans la couture, métier avec lequel elle renoua quand les enfants eurent tous quitté la maison. Ils demeurèrent en plein Chicago pendant 25 ans, avant d'aller plus loin en Illinois, dans une petite ville rurale: Peru. ►



Aubert Lemrise et Cécile Besner

Bulletin spécial Hector



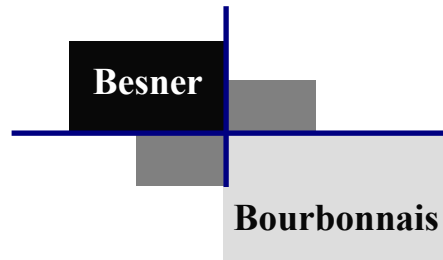
Julien

14-JULIEN VI BESNER, (Joseph Mathieu) naissance enregistrée le 27 novembre 1928, a épousé MARIE-PAULE ROBERT le 10 juin 1961, à la chapelle des mariages de la cathédrale de Valleyfield, puis, civilement, NICOLE VERMETTE-CARBONNEAU le 4 août 1989. Julien travailla à la terre et à la laiterie de la Rivière Rouge, puis devint "millwright" pour une compagnie spécialisée dans les pompes hydrauliques. Il demeura toute sa vie, après son mariage, à Montréal. Décès à St-Henri de Montréal le 28 février 2003, inhumé au cimetière de la Côte des Neiges de Montréal. Voir Lignée -05, Famille 8-7-14

15-HECTOR VI BESNER, (Joseph Rosaire) naissance enregistrée le 18 septembre 1933; ordonné PRÊTRE pour le diocèse de Valleyfield le 24 août 1958 à la cathédrale Ste Cécile.



Hector



Ascendance

de Dieudonné IV Besner et Zéphirine Pharand

de Benjamin III Besner et Marguerite Leroux

de Jacques II Besner et Angélique Poirier

de Jean 1er Besner et Marie-Anne Gruzelin

Curriculum vitae d'Hector Besner

Naissance le 18 septembre 1933 sur une terre ancestrale défrichée par son arrière grand père paternel située sur la Route 201 à la frontière septentrionale de Coteau-du-Lac, il fut baptisé à l'église de St-Clet le lendemain. À l'âge de quatre ans, la famille aménagea dans le Chemin Rivière-Rouge Est de Coteau-du-Lac.

Formation

Il fit ses études primaires à l'Académie Wilson de Coteau-du-Lac de 1940 à 1946.



Maison ancestrale en 1930

Il parcourut le Cours classique au Séminaire de Valleyfield de 1946 à 1954, et obtint ainsi le Baccalauréat es Arts de l'Université de Montréal.

Ayant choisi de devenir prêtre, il parcourut le Cours de théologie au Grand Séminaire de Montréal de 1954 à 1958 et obtint une Licence en théologie décernée par l'Université de Montréal.

Il fut ordonné prêtre pour le diocèse de Valleyfield le 24 août 1958 à la cathédrale Ste-Cécile de Salaberry-de-Valleyfield.

Carrière

Sa carrière de 33 ans dans le ministère actif se déroula principalement dans le service paroissial, le plus diversifié qui soit (scoutisme et mouvements de jeunes, pastorale au primaire, pastorale des malades, pastorale liturgique, etc.) y joignant occasionnellement ou pour certaines périodes d'autres engagements à temps partiel.

1958-1962 Vicaire à la Paroisse Immaculée-Conception de Salaberry-de-Valleyfield.

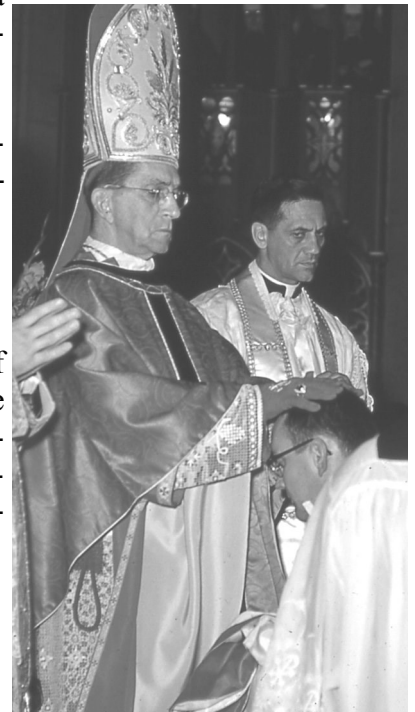
1962-1963 Vicaire à la Paroisse Saint-Timothée.

1963-1965 Vicaire à la Paroisse Saint-Clément de Beauharnois concurremment aumônier des élèves au Collège (secondaire) Saint-Viateur de Beauharnois.

1965-1966 Année sabbatique consacrée aux études en catéchèse à l'Institut de Catéchèse de l'Université Laval à Québec où il obtint un Baccalauréat en Catéchèse. ►



Hector en 1954



*Ordination d'Hector par
Mgr. Caza en 1958*

Bulletin spécial Hector

1966-1967 Aumônier diocésain de l'Action catholique Ouvrière (JOC et JOCF, LOC et LOCF, Service de Préparation au Mariage et Service d'Orientation des Foyers) concurremment à l'aumônerie des policiers-pompiers de Salaberry-de-Valleyfield et à la chapellenie de la Providence Saint-Vincent de Paul de la même ville.

1967-1969 Vicaire à la Paroisse Saint-Joachim de Châteauguay concurremment à l'aumônerie diocésaine de la Jeunesse Ouvrière.



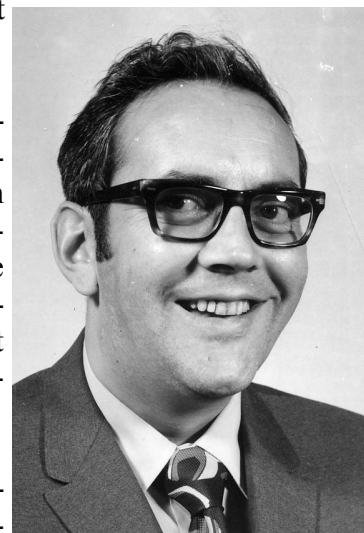
Hector en 1972

1969-1970 Conseiller spirituel au Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire régionale Youville.

1970-1971 Vicaire à la Paroisse Saint-Esprit de Salaberry-de-Valleyfield.

1971-1979 Vicaire à la Paroisse Immaculée-Conception de Salaberry-de-Valleyfield. Pendant cette période, il donna par trois fois un cours d'Initiation à la Bible (Ancien Testament) au CEGEP de Valleyfield, anima une trentaine de week ends de Marriage Encounter, de Cursillos, de Préparation au Mariage et de formation dans divers mouvements de jeunesse.

1979-1980 Curé à la Paroisse Immaculée-Conception de Salaberry-de-Valleyfield; durant cette période il s'initia à l'administration des Fabriques.



Hector en 1974



Hector en 1980

1980-1991 Curé à la paroisse Saint-Paul-Apôtre de Beauharnois. Durant cette période il contribua à la formation des futurs prêtres et des futurs diacres. Il publia son premier volume : «Mémoires de la Communauté Chrétienne Saint-Paul Apôtre de Beauharnois, 1960-1985»

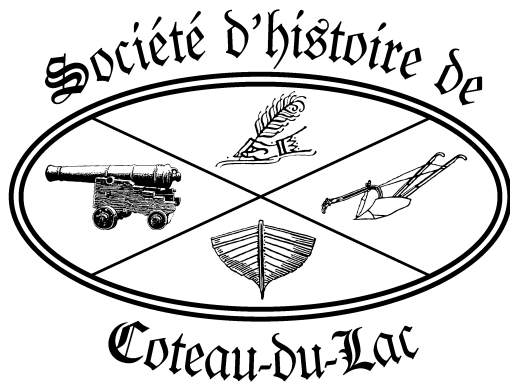
1991- Retraite active ...

Marqué dès sa naissance par une maladie neurologique (Charcot-Marie-Tooth), qui évolue vers une ataxie et ankylose progressive des membres),

il renonça au ministère pastoral actif pour se retirer dans son pays d'enfance, Coteau-du-Lac. ►



Aussi longtemps qu'il fut assez autonome pour tenir logement, aidé par un grand nombre de bénévoles, il consacra ses généreux temps de loisirs à la lecture, et à fréquenter les dépôts d'archives en histoire et en généalogie. Simultanément, il s'initia à l'usage de l'ordinateur personnel et à Internet. Il fonda la Société d'Histoire de Coteau-du-Lac en 1993, puis l'Association des familles Besner en 1999-2000. Cette période fut marquée par des accidents de santé et une dégradation de son niveau d'autonomie physique; il vit maintenant en Centre d'hébergement de soins de longue durée à Coteau-du-Lac depuis septembre 2005.



Souvent demandé comme conférencier, il partage ses découvertes concernant l'histoire et les personnages marquants de Coteau-du-Lac et de la région de Vaudreuil-Soulanges .

Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges lui a attribué, en 1998, son Prix annuel du Mérite Patrimonial, dès la deuxième année de sa création.

En 2001, il fut récipiendaire d'un certificat de reconnaissance comme «Artisan du Patrimoine» émis par la Société d'histoire et de généalogie Salaberry lors des fêtes de son 10^e anniversaire de fondation.

Publications

1985-« Mémoires de la communauté chrétienne Saint-Paul Apôtre de Beauharnois 1960-1985 »[Beauharnois, Québec : Fabrique Saint-Paul, 292 p. 29 cm; Canadiana: 880048263

1996 - «Histoire de Coteau-du-Lac / Tome 1 Les origines», 200 pages ÉDITEUR: Société d'histoire de Coteau-du-Lac, ISBN 2-9805068-0-X

1998 - «Histoire de Coteau-du-Lac / Tome 2 Le patrimoine religieux», 450 pages ; Société d'histoire de Coteau-du-Lac, ISBN 2-9805068-1-8



Lancement du tome 3 sur l'histoire de Coteau-du-Lac. Hector, le maire Sauvé et le président de la société d'histoire Michel Bouvillier.

2000 - «Souvenir de l'église de Coteau-du-Lac incendiée le 8 décembre 1999» brochure ; Société d'histoire de Coteau-du-Lac, ISBN: 2980506826

2002 - «Les familles seigneuriales de Soulanges et de Nouvelle-Longueuil», 109 pages, Éditions Centre d'histoire La Presqu'Île - ISBN: 2922155110

2003 - «Histoire de Coteau-du-Lac / Tome 3 Les travaux et les jours», 500 pages ; Société d'histoire de Coteau-du-Lac ISBN 2-9805068-3-4

2004 - «Un circuit patrimonial Besner dans Soulanges, Québec» brochure, et dans la revue trimestrielle de l'Association des familles Besner, LE PRÊT-À-BOIRE, Vol. 4 no.4 - ISSN 1496-2462 ►

Bulletin spécial Hector

Il a aussi créé, mis sur la grande toile et entretient comme webmaster deux sites internet

Celui consacré à la Société d'histoire de Coteau-du-Lac se trouve à
<http://www.rocler.qc.ca/hbesner/002.Publications.html>

Celui consacré à l'Association des familles Besner se trouve à
<http://www.besner.org/>

Autres services

Depuis 2000, il contribue largement à la rédaction de la revue trimestrielle de l'Association des familles Besner, LE PRÊT-À-BOIRE, - ISSN 1496-2462.

Il est un collaborateur régulier à la revue «Au Fil du Temps», publication trimestrielle de la Société d'histoire et de généalogie Salaberry.

Il est personne ressource bénévole en histoire et généalogie au service de la Municipalité de Coteau-du-Lac. À ce titre, depuis septembre 1993, on lui réserve une «Page d'histoire» dans chaque parution de la «Revue (municipale) Coteaulacoise» et il a suggéré que le C.A. de la Société d'histoire de Coteau-du-Lac remplisse le rôle de Comité consultatif de toponymie municipale (et ça fonctionne depuis l'automne 1994).

L'année 2008 devrait voir paraître sous sa plume un autre livre : «La famille Wilson de Coteau-du-Lac», consacré au fameux philanthrope coteaulacois et à sa famille depuis 1764 à nos jours.



*Hector reçoit son calice des mains de Mgr. Caza
lors de son ordination.*



*Hector donne la bénédiction à
sa mère Alma Boubonnais ►*

Mémoires

Mon ascendance paternelle, toujours associée au travail de la terre, est française gasconne et remonte au moins jusqu'à 1595; elle était probablement espagnole de Catalogne avant cette date. Le premier à faire souche au Canada était un pauvre ouvrier agricole qui s'enrôla comme soldat dans les Compagnies franches de la Marine; de 1752 à 1760, il vécut l'agonie de la colonie française et, au lendemain de la défaite, il décida de s'établir comme colon défricheur à Vaudreuil. Il avait auparavant épousé une Lorraine arrivée mystérieusement chez-nous avec sa mère veuve. Je suis de la sixième génération parmi leurs 10,000 et quelques descendants.

Mon ascendance maternelle est elle aussi française. François Brunet dit Bourbonnais provenait de l'ancienne province du Bourbonnais, aujourd'hui le département de l'Allier. Aventurier, coureur des bois, il épousa Françoise David en 1672 à Champlain, près de Trois-Rivières. Cette famille se répandit à partir de Lachine vers le Bout de l'Île et l'Île Perrot avant d'atteindre Soulanges. Je suis de la neuvième génération canadienne de cette famille qui n'a rien à voir avec la famille royale des Bourbons si ce n'est que l'ancêtre canadien provenait de la même région.

Je ne connais que la pointe de l'iceberg constitué de l'addition et surtout de l'interaction de tant de gènes de provenances si diverses qui ont donné comme résultat l'être que je suis, non seulement au plan physique mais aussi, et nous le découvrons maintenant de plus en plus, au plan psychique. Ma personne se présente encore comme un bloc imposant d'agrégats d'hérités de toutes sortes, même après avoir reçu des influences culturelles particulières qui ont tant bien que mal tenté de le sculpter. Voilà ma matière brute sans laquelle je ne saurais exister et qu'aucune influence extérieure n'a réussi à transformer radicalement. Un tel constat est confirmé par des événements tels le génocide qui a ravagé le Rwanda en 1994... Plus de cent ans de « civilisation » européenne et de « grâce » chrétienne n'ont pas réussi à effacer les gènes ancestraux des tribus ennemies Hutus et Tutsis ...



Photo de noces de Louis Besner et Alma Bourbonnais

J'ai vu le jour le 18 septembre 1933. C'était l'heureuse conclusion de la quinzième et dernière grossesse résultant des devoirs conjugaux consciencieusement exécutés pendant vingt-six ans par Louis Besner et Alma Bourbonnais. L'événement s'est déroulé dans la demeure que mon grand-père paternel, Dieudonné Besner, avait construite de ses mains sur la ferme ancestrale que mon arrière grand père Benjamin Besner dit Prêt-à-boire, natif de Vaudreuil, avait, en 1823, commencé, à dégager de la forêt dans la seigneurie de Soulanges. L'appartenance paroissiale de la famille avait évolué de la Paroisse Saint-Joseph de Soulanges (Les Cèdres) fondée en 1752, à celle de Saint-Ignace d'Antioche (Coteau-du-Lac) fondée en 1832, puis à celle de Saint-Clet à partir de 1849. ►

Bulletin spécial Hector

Le deuxième enfant de la famille, Benoit, est décédé des suites d'une insolation à l'âge de quatre ans; le troisième, Benjamin, ne vécut que trois semaines, et le quatrième est mort-né. Il en restait bien assez pour me protéger et me cajoler. Pendant 29 années, ma fratrie comptait 12 membres: nous étions six garçons et six filles. On



*Famille de Louis Besner et d'Alma Bourbonnais à Coteau-du-Lac, juillet 1942.
De gauche à droite: assis -Thérèse, Alma Bourbonnais, Antoine les plus petits aux
extrémités Hector et Julien. Debout : Bernadette, Joseph, Jeanne-Mance, Cécile,
Gérald, Marie de Lourdes, Anne-Marie et Louis-Marie*

m'a raconté que les décès survenus au début de sa vie matrimoniale avaient fermé le cœur de mon père à l'expression de tendresse envers tous les rejetons qui ont suivi. Je fus l'heureux bénéficiaire d'un renouement avec ce noble sentiment de sa part. Je me rappelle qu'il me surnommait affectueusement son « moineau » et m'amenait partout avec lui. Je n'en goûtai pas longtemps le plaisir, puisque, durant la dernière année de sa vie, alors que je n'avais que quatre ans, rongé par un cancer d'estomac, il pleurait souvent, avait fort mauvaise haleine et négligeait de se raser le visage, de sorte que ses marques physiques d'affection me répugnaient...

Je vécus probablement une petite enfance sans histoire, hormis quelques incidents dont je ne saurais dire s'ils se

sont instantanément enregistrés dans ma mémoire ou si d'autres personnes me les ont racontés plus tard avec un tel réalisme que la frontière séparant les deux types de conscientisation est bien peu étanche.

Un jour, vers l'âge de deux ans, je tombai de la galerie, d'une hauteur d'environ un mètre, sur un tuteur de bois auquel ma mère attachait ses fleurs grimpantes; l'arme brisa la pointe de mon sternum, manquant de peu les parties vitales situées plus bas

En face de chez nous, de l'autre côté de la route, il y avait une beurrerie qui occasionnait passablement de va et vient, essentiellement des cultivateurs-clients en voitures hippomobiles. Je me revois un jour brutalement tiré par un adulte inconnu alors que je m'aventurais à quatre pattes sous voitures et chevaux où j'avais entrepris d'explorer mon monde d'un point de vue situé à ma hauteur. Des gens outrés formulaient de sévères commentaires suite à la découverte d'un si jeune enfant se trouvant seul à cet endroit à ce moment précis, ayant échappé à la surveillance parentale et traversé la route, etc. Je ne me rappelle pas comment l'aventure se termina ... ►



Hector en 1934

Les peurs des enfants s'imprègnent dans la mémoire peut-être de façon plus indélébile que leurs joies? — Je me souviens, entre autres, d'une promenade en automobile à Rigaud qui fut marquée par une grande frousse. Devenu adulte, j'ai pu trouver des explications de ce qui est alors survenu. La grande côte de la montagne de Rigaud était très à pic avant d'être adoucie par des travaux de voirie appropriés. Or, mon père possédait une voiture de marque Buick dont les huit cylindres alignés du moteur étaient alimentés en gazoline par une pompe inadéquate; perdre la position horizontale signifiait l'asphyxie du moteur. Et c'est ce qui arriva ! Il fallut donc redescendre la grande côte à reculons, opération toute en zigzags caressant les fossés.... Ma perception de l'anomalie de cette situation aurait suffi à m'épouvanter si les hauts cris de ma soeur aînée qui voyageait avec nous ne l'eussent point rendue tragique ... Au temps où j'ai conduit moi-même une automobile, j'ai toujours maladroitement exécuté les manoeuvres de reculons : l'explication de ce fait remonte probablement jusqu'à cette expérience-là !



Hector en 1941

J'ai très peu connu mon père; je venais d'avoir quatre ans lorsqu'il mourut. Devenu, adulte, j'ai vivement ressenti le besoin de quêter des informations le concernant auprès de personnes qui l'avaient côtoyé. Certains de ces témoignages se situaient aux extrêmes entre l'éloge et le mépris respectueux. De la part de mes frères et soeurs, très peu de choses au delà de souvenirs précis, et, parfois, l'expression d'une crainte révérencielle exagérée. À partir de ce que j'ai entendu, je vais tenter de broser un portrait de cet homme qui m'a engendré.

Louis Besner était bel homme : grand et fort, travaillant et industriel. De caractère liant, plutôt que de s'emporter, il fuyait les situations problématiques, mêmes celles qu'il avait lui-même suscitées. Rêveur et idéaliste à un certain degré, il gérait mal le quotidien, de sorte qu'il se montrait spontanément plus jovial et heureux auprès des étrangers qu'auprès siens. ■

La part la meilleure de lui !



*Bernadette, Hector,
Gerald Besner et
Éminence ►*

◄ *Croix de chemin*



Bulletin spécial Hector

Souvenirs d'une époque

Le soleil est magnifique. L'air est cependant frais. Nous sommes en matinée, le 30 septembre 1937. J'ai tout juste quatre ans, étant le "bébé" de la famille, surnom que mes soeurs m'ont imposé jusqu'à mes 20 ans... On m'a installé sur un trône spécial: le sommet d'une charette de foin, d'où je peux contempler l'action qui se déroule.



Hector en 1937

Une dizaine de vaches laitières suivent la charette où je me trouve. À la queue-leu-leu d'autres voitures transportant qui des volailles, qui des cochons, qui des meubles et des boîtes, qui d'autres denrées récoltées aux champs ou au jardin en cette fin d'été, forment un convoi qui ne peut qu'attirer l'attention. C'est un grand déménagement.

Oh! la distance n'est pas longue: à peine 5 kilomètres (3 milles). Mais, pour la plupart de ceux qui font les frais de ce changement d'adresse, il y a un gouffre. La famille de Louis Besner et d'Alma Bourbonnais quittait le "bas" de Ste-Anne dans la municipalité de St-Clet pour emménager à la Rivière-Rouge "est" dans Coteau-du-Lac. Le père avait dû renoncer à une terre paternelle travaillée amoureusement depuis trois générations; la mère avait ses racines dans le "haut" du Ruisseau depuis plus de cent ans. Quinze enfants y étaient nés de leur union, quatorze y avaient été baptisés, trois enterrés.

La cause du grand dérangement? des difficultés financières!

Mon père avait contracté des dettes personnelles afin de poursuivre son idéal de ferme modèle: n'avait-il pas été détenteur de la médaille d'argent du Mérite Agricole de la Province de Québec en 1915; il avait aussi concouru pour la médaille d'or en 1920, et s'était classé 3ième. Durant ces années d'abondance et de prospérité il y avait tout de même seize bouches à nourrir de façon quotidienne (12 enfants, grand-mère paternelle, père et mère, un employé), et, durant les vacances d'été, s'ajoutaient toujours un ou deux cousins de la ville. Une de mes soeurs aînées se rappelle que le poêle n'avait pas le temps de s'éteindre et que les travaux de la cuisine commandaient un travail à la chaîne sans répit...

Hélas! comme plusieurs "habitants" durant la grande crise économique, notre père ne put rencontrer les exigences d'investissements qui dépassaient les normes de l'autosuffisance stricte. Il perdit "sa" terre aux mains d'un cousin par alliance qui se spécialisait dans le prêt personnel. L'État n'avait pas encore structuré son assistance aux entreprises agricoles. ►



*Dieudonné IV Besner et Zéphirine Pharand
grands-parents d'Hector*

Mes onze frères et soeurs ont vécu plus dramatiquement que moi ce déménagement. Ils avaient connu à St-Clet un certain luxe. Mon père possédant un esprit inventif et entreprenant, il y avait eau courante et salle de toilette moderne à la maison: un aqueduc, en co-propriété avec quatre voisins, amenait, par conduites en bois, de la plus pure eau de source provenant du grand coteau de St-Lazare (aujourd'hui l'eau Brador vient de là). Un système d'énergie solaire, compliqué mais efficace, fournissait l'électricité nécessaire à certaines lumières et au fonctionnement de la radio. L'automation des travaux de cette ferme était enviée plusieurs milles à la ronde: tracteur, moulins à battre les grains, charrues et autres instruments aratoires y étaient améliorés de quelqu'innovation dont mon père faisait sa gloire personnelle.



Hector et sa mère Alma Bourbonnais en 1941

Il y avait eu encan pour diminuer du même coup le cheptel, le matériel roulant et la pénurie d'argent. La petite ferme de Coteau-du-Lac qu'il avait réussi à acquérir après avoir été locataire sur son ancien bien pendant plus de quatre ans, ne jouissait pas des avantages précédents. La maison familiale était de beaucoup plus petite et inconfortable; les bâtiments de ferme étaient en piteux état; la terre elle-même; ayant été négligée, était plus ingrate.

Bien que natif de St-Clet, je n'en ai gardé que bien peu de souvenirs d'enfance. Ceux qui font surface se mêlent à une frontière floue située entre ce qu'on m'a raconté et ce que j'ai vécu.

Nous restions en face de la beurrerie du rang Ste-Anne où les gens apportaient leur crème en charrette à chevaux; un jour, je ne sais comment, je me suis retrouvé à quatre pattes entre les roues des voitures et les sabots des chevaux; si je m'en rappelle c'est à cause des cris dramatiques de ceux qui m'y avaient trouvé...

Mon père me surnommait "moineau" et m'invitait souvent à embarquer auprès de lui lorsqu'il partait en automobile, une Buick'34, pour aller faire des courses quelconques. Je me souviens particulièrement d'un voyage à Rigaud où j'eus deux bonnes frousses. La première, ce fut de contempler le "précipice" derrière l'atelier du fondeur où mon père faisait mouler les pièces de ses inventions: ce n'était que la rivière à la Graisse qui se love au bas de la montagne, le long du village, mais cela faisait nouveau pour l'habitué de la plaine...Puis, au retour, en grimpant la même montagne, voilà que le gros moteur de la Buick cale, mal alimenté en gasoline par un système conçu presque'exclusivement pour les routes horizontales; on descend la côte à reculons, en zigzagant d'une façon qui m'effraya grandement. Pourquoi se souvient-t-on généralement mieux des mauvais instants de nos vies plutôt que des bons?.



Maison ancestrale en 1942

Bulletin spécial Hector

J'ai hérité de quelques photos de famille de mon pays natal: j'y figure avec d'autres membres de ma famille. Mais je fus transplanté si jeune à Coteau-du-Lac, que j'y ai bien pris et poussé. Je me considère davantage comme un "enfant" de Coteau-du-Lac, et c'est à ce titre que je vous présente ces **"Souvenirs personnels d'une époque: 1938-1958"**



Hector en 1953

Mais, en fait, nous étions, même aux origines, presque autant de Coteau-du-Lac que de St-Clet. Mon arrière grand-père, Benjamin "pot-à-boire", avait sa maison dans le Ruisseau, là où se trouvent l'actuel terrain de l'Exposition agricole annuelle de Soulanges et le théâtre de Pont-Château, et c'est mon grand-père Dieudonné qui a construit la maison neuve du rang Ste-Anne. Mes parents ont toujours payé des taxes à Coteau-du-Lac, même après la fondation de St-Clet en 1849. Onze des douze enfants de ma famille qui ont atteint l'âge de scolarité ont fréquenté l'école de Pont-Château qui relevait d'une Commission scolaire particulière dont mon père fut durant plusieurs années président. Quand les aînés chez-nous disaient qu'ils allaient au village", ils se rendaient alors à l'un des deux magasins de Pont-Château, soit chez M. Joseph-Louis Bourbonnais (de son vrai nom Auguste) ou chez M. Guay. Ces magasins "généraux", un forgeron, une autre buanderie accommodaient les cultivateurs des environs. Bourbonnais abritait une centrale téléphonique où une de mes soeurs, Jeanne-Mance, a travaillé dès ses 16 ans au "switch-board", alors qu'un jeune homme, Roméo Denis, travaillant au garage voisin de M. Fred Blanchard, trouva sa vocation à la contempler...la vie, ça se passait au Pont-Château, quoi!

mais, pour ce qui regardait l'Église et les devoirs de religion, il leur fallait aller au village de St-Clet.

Notre Pont-Château n'a jamais existé légalement, même s'il figurait sur les cartes routières et que la voirie provinciale y entretenait un panneau vert distinctif à chaque extrémité de son site. En réalité il n'est qu'un "lieu-dit", soit, selon mon dictionnaire: *Lieu qui, à la campagne, porte un nom rappelant une particularité...et constitue souvent un écart d'une commune.* Beaucoup de lieux-dits dans notre pays doivent leur nom à la création d'un bureau de poste. Il semble bien que notre Pont-Château soit dans ce cas. C'est sous ce nom que le Ministère des Postes, à partir du 1er mai 1863, offrit là ses services. D'où vient ce nom? Qui l'a choisi? Pour quels motifs? Je n'ai pas encore pu répondre exactement à ces questions. Un ancien curé de St-Clet, le chanoine Auguste-Charles Dugas, lors d'un voyage en Europe, a déniché une localité en France qui portait ce nom. Tout ce que je sais, c'est que ce toponyme n'est guère utilisé dans nos archives ni par les gens avant les années 1900. ►



Antoine en 1923



Alma Bourbonnais et ses filles et sœurs d'Hector en 1947

avant de se retrouver dans le même rôle, l'une, Jeanne-Mance, avant son mariage, chez l'entrepreneur Hector Boileau de Montréal et l'autre Thérèse, chez des inconnus tout au long de sa vie de célibataire; une autre, Anne-Marie, travailla chez le Dr Cyphyot de Ste Anne-de-Bellevue, ce qui l'amena à connaître son futur époux, René Charette, qui était de la place. ■

Hector Boileau

Quand nous sommes arrivés à la Rivière-Rouge à l'automne 1937, la famille avait commencé à se disperser. Comme c'était la coutume, ce sont les filles qui durent s'exiler les premières. Dès leur adolescence, elles étaient entraînées à faire de bonnes ménagères: c'était leur premier emploi, sinon celui de toute leur vie. Il y en eut deux qui allèrent servir comme "bonnes à tout faire" chez mon oncle Albert Bourbonnais à son "château" de Dorion,



*René Charette,
Anne-Marie Besner
et sa mère Alma Bourbonnais*



*Hector en 1971
et sa mère
Alma
Boubonnais
en 1961*



Bulletin spécial Hector

Cheminement après 25 ans de sacerdoce



Hector entouré de ses frères et soeurs

Bien souvent au cours de ma vie j'ai trouvé que mon engagement me demandait trop... mais aussi souvent, par fierté autant que par générosité, j'ai relevé des défis que j'étais le premier surpris à me voir relever!

Le fait de sortir de l'ordinaire, de me dépasser même m'a chaque fois procuré tant de joie et de valorisation que j'y ai pris goût au point de vouloir continuer dans cette voie.

J'ai toujours voulu entraîner d'autres personnes sur ces sommets, car je ne puis souhaiter rien de plus beau à ceux que j'aime que de les voir ainsi cheminer indéfiniment. ■

Hector Desner





25 ans de vie sacerdotale d'Hector en 1983

Bulletin spécial Hector

BULLETIN DE SANTÉ ET AVENIR DE VOTRE CURÉ (feuillet paroissial 24 mars 1991)

J'ai quitté l'hôpital Notre-Dame de Montréal lundi soir, le 11 mars dernier, après y avoir été confiné durant 25 longues journées. La raison de mon hospitalisation était une intervention en neuro-chirurgie à la base du cervelet en vue d'insensibiliser une partie du nerf "trijumeau" qui, en une deuxième poussée au cours de mon existence, me causait des douleurs chroniques m'empêchant de bien vivre. L'opération a été un succès, mais il y eut des complications post-opératoires dues à mon état général de santé. J'ai fait une embolie pulmonaire et une oesophagite aigue. La convalescence s'annonce longue.



Depuis onze ans que je suis parmi vous, la maladie congénitale qui m'affecte a fait des progrès ravageurs. Cette maladie se nomme la maladie de "Charcot-MarieTooth". Elle détruit lentement mais sûrement l'enveloppe du système nerveux des extrémités (des coudes au bout des mains, des genoux au bout des pieds). Comme conséquence visible, la sensibilité et la musculature de ces parties du corps sont atrophiées graduellement, rendant la marche pénible et désordonnée (ataxie) puis l'utilisation des mains aussi problématique. D'où le passage de l'utilisation d'une canne à

deux, puis à une béquille... puis au fauteuil roulant. Tout effort physique exige le double et plus de l'énergie demandée à une personne normale.

Le 27 janvier dernier, j'ai rencontré notre évêque pour lui faire part de mes difficultés grandissantes à remplir ma tâche. Je lui ai exprimé ma décision "d'accrocher mes patins" à l'été qui vient. Ce que je viens de vivre à l'hôpital devance mes plans. Je suis "invalidé" dès maintenant et j'ai fait les démarches nécessaires pour jouir des "avantages" ... rattachés à ce statut.

Je désire cependant demeurer parmi vous un certain temps et rendre encore quelques services, mais en diminuant. Je serai donc "doublé" dans presque toutes mes tâches, à commencer par les tâches administratives. M. Roger Filion, marguillier, après consultation de ses pairs, est nommé par l'évêque Président de notre Fabrique. Le même évêque désignera ces jours-ci un prêtre "administrateur" pour légaliser les actes du Conseil de Fabrique. Après consultation de délégués des paroissiens (après Pâques) le responsable diocésain des paroisses proposera des solutions et des noms pour assurer une solution permanente au problème que je pose; ça ne devrait pas dépasser l'automne.

Je demande vos prières pour m'aider à bien vivre ce désengagement et les renoncements qui l'accompagnent. Je remercie tous ceux et celles qui, déjà en mon absence, ont assuré le service pastoral et administratif de façon exemplaire; ils, elles, devront encore rendre ces services durant les mois qui viennent. Ils, elles, ont l'occasion de vivre de façon pratique les leçons de co-responsabilité dans l'Eglise que nous a servi Vatican II et nos évêques depuis 25 ans. ■

BONNE SEMAINE SAINTE À TOUS ET TOUTES. J'ai la conviction que le Vendredi Saint débouche sur PÂQUES.

Votre curé: Saint-Paul-Apôtre, Beauharnois, ce 17 mars 1991.

Réponse de l'évêque de Valleyfield à la lettre de démission de Hector Besner le 29 août 1991

Cher confrère,

Dans votre lettre du 24 août dernier, vous me remettez votre démission comme curé de la paroisse Saint-Paul, de Beauhamois.

Par les présentes, je vous communique mon acceptation de votre démission.



Mgr. Robert Lebel

Je comprends les raisons qui vous ont amené à prendre cette décision. Je sais que vous le faites à regret. Étant pasteur de coeur et d'âme, vous redoutez la perspective de vous retrouver sans une communauté qui requiert vos services pastoraux, votre dévouement et votre amour. Vous n'avez jamais eu peur du travail, vous avez énormément fait, malgré des conditions difficiles.

Mais je vous connais assez pour prévoir que vous saurez employer votre temps. Avoir une imagination créatrice est un atout plus grand que la souplesse des membres, dans la grande entreprise de L'évangélisation. Quand l'ardeur y est, en plus, il reste beaucoup de possibilités.

Vous serez toujours capable d'exercer le ministère de la prière, le plus important et le plus fécond pour l'Église, le ministère de la réflexion, à part tout le reste que vous allez imaginer, avec votre intérêt pour tout ce qui est dans le sens de la vie et du progrès.

Je vous remercie pour tout ce que vous avez fait en paroisse et pour la façon dont vous l'avez réalisé. Je vous souhaite des années fécondes dans la paix, la sérénité, avec toutes les amitiés que vous continuerez à créer et à faire grandir.

Vous arrangerez avec notre Économe diocésaine, qui est une experte dévouée en la matière, votre sécurité matérielle, à laquelle je tiens, il va sans dire. ■

Avec mes remerciements, veuillez agréer l'expression de mon amitié et de ma solidarité.

+ *Robert Lebel*, évêque de Valleyfield

Bulletin spécial Hector

AU REVOIR DU CURÉ DÉMISSIONNAIRE (feuillet paroissial du 22 septembre 1991)

Chers(ères) ami(e)s de Saint-Paul,

*M*e voilà rendu à l'échéance que je m'étais fixée pour mon départ de Beauharnois. Durant les dernières semaines, malgré une activité fébrile (ordination de Normand à préparer, CGA 1992 à planifier, etc), j'ai dû apprivoiser cet événement à la manière qu'on approche un gros mauvais chien qui vous fait peur. Je serais menteur de dire que je quitte sans chagrin. Après tout je suis conscient que j'ai été très bien traité chez vous. Depuis onze années entières j'ai vécu comme marié à la communauté que vous êtes, "pour le meilleur et pour le pire"... autant pour vous que pour moi. Oui, "partir c'est mourir un peu".



Photo d'Hector prise en 1975

J'ai vécu plus de joies que de peines au cours de ma mission chez vous. Je souhaite à mon successeur d'arriver lui aussi à un pareil bilan, grâce au bon accueil que vous lui ferez et à la généreuse collaboration que vous lui donnerez. Parlant toujours de mon successeur, j'insiste pour vous prier de ne pas le comparer à ses ou son prédécesseur. Votre expérience de vie vous a sans doute appris que chaque prêtre, parce qu'humain, possède ses propres dons et limites. C'est pourquoi il est heureux pour une communauté chrétienne de voir se succéder des types différents de responsable à un rythme d'environ 10-12 ans. De cette sorte, ce qui fait le bonheur des uns et le malheur des autres sous un mandat peut se nuancer durant un nouveau mandat. Après tout, c'est l'Église de Jésus (que vous êtes) qui a reçu les promesses de la vie éternelle, et non pas ses pasteurs.

Plusieurs dans le milieu se sont dits étonnés que je quitte presque "à l'indienne".. Je l'ai voulu ainsi. Premièrement parce que nous avons à vivre un autre moment important dans la vie de notre communauté. Puis aussi pour ménager mon émotivité. J'ai souhaité plutôt qu'on célèbre ces années et ces souvenirs à la prochaine fête patronale et du bénévolat.

Je m'engage à y être, si Dieu le veut. Grâce à ce laps de temps, mes émotions auront eu l'occasion de "décanter" à la manière d'un vin qui vieillit. ■

D'ici là, **AU REVOIR ET MERCI**



HOMMAGE À NOTRE PASTEUR DÉMISSIONNAIRE (fin janvier 1992 à la fête patronale

Cher Hector,

C'est un hommage empreint d'affection et de simplicité que nous voulons te rendre. Reçois-le comme l'expression d'une authentique reconnaissance pour tous les fruits que ton leadership pastoral a produit chez nous.

Comment ne pas souligner le départ d'un si singulier personnage. Aussi attachant que provocateur de transparence - habitant bien vaillamment et avec autant d'humour qu'il en faut, cette maison de verre, couleur chair.



Sache que tu laisses une communauté que tu as largement contribué à rendre davantage consciente de son propre devenir, plus soucieuse, tant de sa maturité spirituelle que de sa coresponsabilité pastorale.

Tu confies donc à ton successeur une paroisse qui, soit par tes propres convictions ecclésiales, soit par ta manière d'être, fut confrontée à pratiquer concrètement une co-responsabilité, telle que promue si ardemment par nos instances diocésaines.

Après un temps d'ajustement, tu as développé au fil des ans un fort sentiment d'appartenance à notre communauté chrétienne. Au point d'entendre encore l'écho d'une diversité de sons de cloches par clochers interposés. Mais au-delà de toutes rivalités de clochers, l'affirmation de cette fierté légitime d'exercer à Saint-Paul-Apôtre ton ministère, nous a confirmé, en quelque sorte, dans notre personnalité et dans nos façons de faire.

Comment pourrions-nous aujourd'hui douter de notre autonomie pastorale; remettre en cause notre identité communautaire propre, ou encore notre contribution significative à la mission de l'Église diocésaine?

La fécondité d'un homme débordant de projets, nous a révélé un pasteur ayant résolument accueilli, et surtout intégré, le renouveau qui a soufflé sur Vatican II, quitte à nous essouffler par quelques bourrasques typiquement «hectoriennes». C'est-à-dire qu'il y avait parfois un grand vent d'enthousiasme, soufflé dans une voilure à peine déployée ou simplement débordée

Du souffle, il y en avait aussi dans tes homélies. Le renouveau liturgique issu du Concile oecuménique fut bien servi par tes talents d'homéliste. Avec ton style de «casseur de mots» - «serrurier du genre littéraire»; tu nous as donné suffisamment de clefs pour nous faire rencontrer une Parole empreinte d'humanité, incarnée, interpellante et parfois confrontante. Des homélies caractérisées par un souci constant de saisir le sens du texte le plus pertinent pour nous aujourd'hui - et ce, par le biais d'expressions, certes épurées avec le temps, mais non pas moins savoureuses et accessibles à l'ensemble de notre communauté. ►

Bulletin spécial Hector

Le premier conseil de pastorale souhaitait un pasteur avant tout dédié au développement de la pastorale. Il eut en prime un curé rapidement intéressé par l'aspect administratif de la paroisse. À telle enseigne que tu fus l'initiateur et le copilote de l'ensemble des projets majeurs concernant, soit la protection ou la mise en valeur de notre patrimoine communautaire. Avec la C.G.A., le dernier grand projet en liste, mais non le moindre, tu as sans conteste mérité tes galons d'administrateur prévoyant.

Homme entier allant au bout de ses convictions, quoi qu'il en coûte; peu de gens, faut-il le dire, sont demeurés indifférents à ta manière d'être.

Certains blessés, parfois choqués même par les élans impétueux d'une spontanéité aussi vive que l'éclair. D'autres bien heureux d'y trouver une confrontation stimulante. Sachant, par ailleurs, que tu étais quelquefois victime de tes propres éclats - payant toujours comptant en vulnérabilité; force est de constater que pour plusieurs tu demeures encore un curé bien spécial.

Confronté très jeune aux difficultés de faire accepter ta différence, ta soif légitime d'affirmation et de «faire» en fut sans doute exacerbée. Comme si elle avait connue le désert! Cette dernière n'ayant d'égal que ta soif d'affection et d'amour, tes relations interpersonnelles furent marquées par cette double soif. comme si elles devaient d'abord s'éprouver par quelques coups de griffes pour bien délimiter l'espace disponible; puis par une amitié des plus fidèle et sensible. Avec le temps, à l'image du regretté «Eminence -grise» (ton chat), tu t'es laissé amadouer. moins gros dos, plus ronronnant, révélant ta vraie nature dans une attention particulière pour ce qui est fragile et délicat: les enfants, les petits animaux et les fleurs.

Le comportement même de Jésus peut nous révéler quelque chose de ton charisme propre: «Lève-toi, prends ton grabat et marche ... », dit-il au paralysé. Or toi aussi tu avais ce côté dérangeant face à nos paralysies ou à nos lenteurs. C'est à croire que ta manière d'être, transparente, devait nous confronter pour mieux nous voir affirmer nos propres transparences, Voulais-tu voir fleurir les dons de ta vie de ton jardin de fleurs - riche en diversité, sans faire de communauté à l'image discrimination entre les plantes dites cultivées et les sauvages; toutes prises d'exprimer les couleurs que Dieu leur a données...

Nous rendons grâce au Seigneur pour tous les talents et les services que tes forces d'interpellation ont contribué à susciter chez nous. Tu savais dire; -Va Plus loin, tu es capable, tu as des richesses dans les mains et de l'espace pour en faire bénéficier ta communauté». interpellé le don, le mettre en valeur, le «cercler» de ta vocation quoi - voilà, Hector, comment tu fus fidèle au coeur même sacerdotale?

Forcé à une retraite prématurée pour des raisons de santé, tu demeures quand même prêtre-homme de foi et de prières. Puisses-tu donc toujours te rappeler à quel point sont précieux les perspicaces semeurs d'espérance; qu'ils ne seront jamais privés du soutien de Jésus Christ.

À l'image des fleurs sauvages, à la fois belles, tenaces et frustres, sache que les racines de ton passage parmi nous reposent en bonne terre, au plus profond de notre être enracinées avec la même persévérance, telle que révélée par tes propres expériences jardinières.

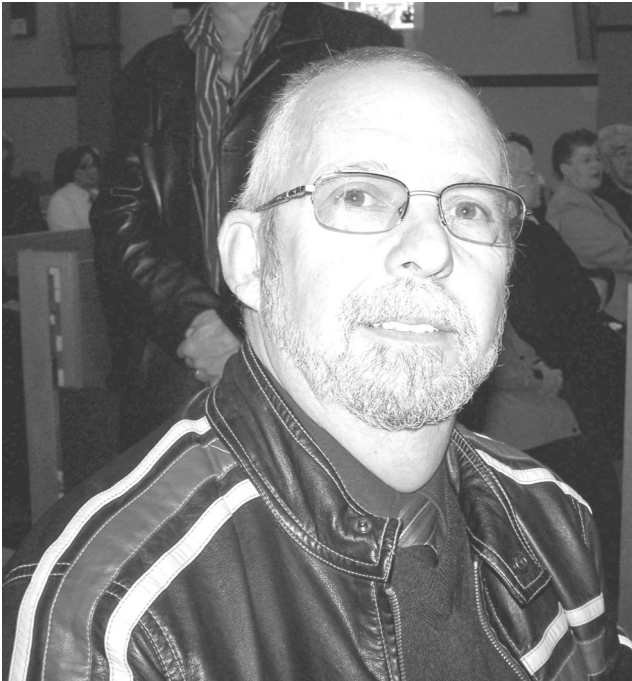
Sache que c'est avec notre entière reconnaissance et une sincère affection en Jésus que nous te réitérons, Hector, une amitié impérissable.

Dans l'attente d'un prochain rendez-vous à ta mesure, nous prions Dieu que le jardinier spirituel en toi, jamais ne retraite, jamais ne cesse d'ensemencer la Parole du Dieu fait chair. ■

PAUL BARRETTE, mandaté par plusieurs membres

Fondateur de la Société d'Histoire du Coteau-du-Lac en 1993

En souvenir de
L'abbé Hector Besner
1933 — 2008



*Michel Beauvillier, président
de la Société d'histoire du Coteau-du-Lac*

Sans Hector Besner, l'histoire de Coteau-du-Lac serait en grande partie encore plongée dans l'oubli. Né en 1933 à Saint-Clet, l'abbé Hector Besner a vécu à Valleyfield pendant de nombreuses années avant sa retraite anticipée en 1991, à l'âge de 58 ans. C'est à ce moment là qu'il décida de venir s'installer à Coteau-du-Lac. Son esprit curieux s'est rapidement intéressé à l'histoire de la municipalité, à tel point qu'il a fondé en 1993 la Société d'histoire de Coteau-du-Lac et publié au cours des années qui suivirent une trilogie sur l'histoire du village, une étude fouillée qui retrace avec précision les petits et les hauts faits de l'histoire coteaulacoise.

Également collectionneur de reproductions et documents anciens, Hector Besner a réussi au fil des ans à transmettre avec enthousiasme et générosité sa passion pour la petite et la grande histoire de Coteau-du-Lac et de ses environs.

(Hommage de la Société d'histoire de Coteau-du-Lac, 1 mai 2008)

**On peut se procurer la trilogie sur l'histoire de Coteau-du-Lac écrite
par Hector Besner en communiquant avec:**

Jacques Delisle, publiciste
Tél. rés.: 450-267-0342 / bur. 450-763-2301
Courriel: barbierdelisle@videotron.ca

Histoire de Coteau-du-Lac

Tome 1, Les origines, 20\$
Tome 2, Le patrimoine religieux, 25\$
Tome 3, Les travaux et les jours, 25\$

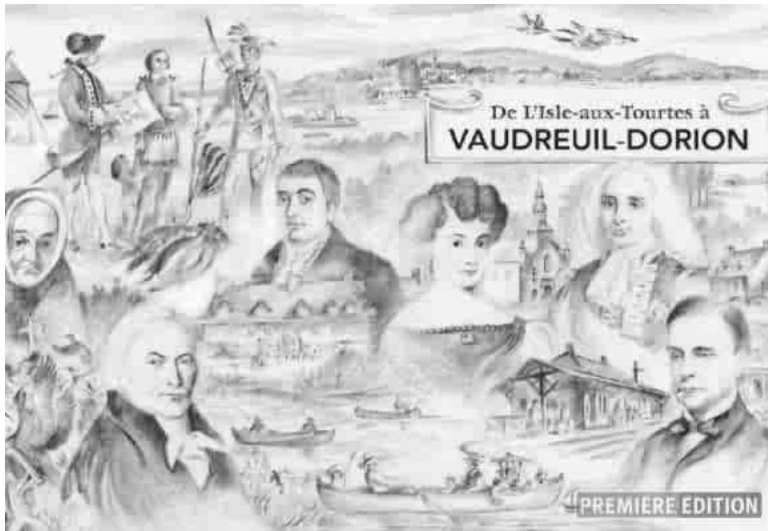
Bulletin spécial Hector

Préface au volume de l'abbé Hector Besner

Saint-Polycarpe, 30 mars 1998

Dans ce deuxième ouvrage de sa trilogie sur l'histoire de Coteau-du-Lac, l'abbé Hector Besner nous fait découvrir un champ d'histoire locale que peu d'historiens privilégient en cette fin de siècle. À une époque où l'Église vit encore les séquelles des changements socio-économiques de la révolution tranquille, l'historien coteaulacois nous fait prendre conscience de l'apport important que l'Église catholique a eu dans l'évolution du village autrefois.

Ce patrimoine religieux qu'il décrit en détails n'est pas constitué uniquement de choses matérielles mais bien d'un ensemble de rites, de structures administratives enrichies de l'apport d'organisations caritatives et de communautés religieuses. Cet environnement religieux va



La couverture exclusive du premier livre historique de Vaudreuil-Dorion. écrit par Michel Bélisle

encadrer aux XIXe et XXe siècles la vie de tous les jours tant au niveau scolaire, des soins de santé que de l'affirmation spirituelle.

De poste fortifié lié aux activités d'éclusages et de douanes, « le Coteau du lac » a ainsi modelé au XIXe siècle son développement à celui de la création de sa paroisse. Cette création signifiait dans nos communautés agraires francophones et catholiques l'assurance d'une croissance socio-économique certaine. Dans cette optique, l'emplacement de l'église, sa construction, la nomination de ses syndics et marguilliers revêtaient autant d'importance

que l'établissement des parcs industriels aujourd'hui; à Coteau-du-Lac, la construction de l'église a de plus été l'occasion d'une véritable saga entre paroissiens du Coteau et de Pont-Château que l'historien décortique avec brio.

La population de Coteau-du-Lac est privilégiée de compter sur un tel historien qui jette un éclairage nouveau sur les moeurs et coutumes de son passé; par son application à raconter histoire et anecdotes de son village d'enfance, Hector Besner ajoute sa contribution à la compréhension de ce coin de pays. ■

Michel Bélisle

Ethnologue et conservateur au Musée régional de Vaudreuil-Soulanges

LES QUINZE ANS D'HISTOIRE DE NOTRE SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

Depuis octobre 1992, voici la 97^e fois que «La Page d'histoire» apparaît dans la Revue Coteaulacoise. Depuis le 26 janvier 1993, la Société d'histoire de Coteau-du-Lac existe légalement comme «organisme à but non lucratif voué à la mise en valeur du patrimoine de Coteau-du-Lac et de sa région immédiate, soit quinze ans révolus. Suite à un concours populaire tenu au printemps 1994, c'est à elle qu'on doit le gentilé «coteaulacois» pour qualifier Coteau-du-Lac, ce qui lui est relatif et ses résidents. Elle a été vivante grâce à une trentaine de bénévoles qui se sont succédés au fil des ans comme membres de son Conseil exécutif qui a tenu 80 réunions à date. Elle est accréditée auprès des Services communautaires de la ville de Coteau



Hector remet à Mme Lise Thibault deux de ses livres sur l'histoire de Coteau-du-Lac

-du-Lac, et son Conseil d'administration remplit le mandat de Comité consultatif pour la toponymie municipale, «baptisant» des institutions, des lieux et les nouvelles rues de noms propres qu'on ne retrouvera que rarement ailleurs. Depuis le 25 novembre 1996, elle a un site sur Internet qui a reçu 17,750 visites à date. Elle a pris la responsabilité d'éditer et mettre en marché quatre livres et deux brochures avec des tirages impressionnants, chacun variant entre 500 et 1500 exemplaires ! Bon an mal an, elle a organisé quatre ou cinq activités à l'intention du public: causeries, expositions, excursions. Elle s'est en outre attaquée à la restauration de quelques monuments ayant une valeur historique certaine ; cette tâche est cependant très dispendieuse en regard des capitaux dont elle dispose.

Après avoir énuméré les gestes visibles de la Société d'histoire pendant quinze ans dans notre milieu, il faut s'arrêter surtout à ce qu'elle a contribué grandement à valoriser : l'identité coteaulacoise et le sentiment d'appartenance ! — ce qui sous tend des réalités semblables à celles qu'on retrouve dans une famille. Les Coteaulacois peuvent de plus en plus former une communauté où les membres connaissent davantage ce qui les unit que ce qui les différencie, se reconnaissent par leurs noms communs, sont solidaires et respectueux, aiment se rencontrer et faire des projets, célèbrent leur passé et leur vécu, envisagent l'avenir de façon positive.

Le signataire de «La page d'histoire» est conscient d'avoir investi beaucoup de lui-même dans cette entreprise qui fête ses quinze ans. S'il a fait vivre la Société d'histoire, elle, à son tour, l'a aussi fait vivre... Dans les deux cas, il ne s'agit pas de philanthropie ni de salaire ; il s'agit de motivation à exister. Je ne m'y suis pas enrichi, mais je n'ai rien perdu non plus ; le fruit de la vente des livres a été entièrement réinvesti dans d'autres projets, mais j'ai été généreusement soutenu et équipé pour mener mes travaux à bon port ; sans compter la fierté que j'éprouve à léguer un héritage culturel important à ma communauté d'origine et de fin de vie. Je suis donc à l'aise pour inciter d'autres personnes qui s'intéressent aux réalisations de la Société d'histoire de Coteau-du-Lac à se joindre aux quelques deux cents autres qui cotisent 5\$ ou plus par année pour en être eux aussi membres. ■

Hector Basner

Bulletin spécial Hector

Avant Propos du livre « Les Wilson de Coteau-du-Lac »

Le livre que vous tenez se veut l'histoire d'individus notables choisis parmi ceux de six générations issues d'une famille Wilson originaire du comté d'Aberdeen en Écosse. Deux frères de cette famille sont venus s'établir au Canada à partir de 1778. Il y sera surtout question de celui des deux qui s'enracina à Coteau-du-Lac, Province de Québec en 1804, et de ses descendants qui essaimèrent à partir du même endroit. D'où le titre de ce livre «Les Wilson de Coteau-du-Lac».

La première partie du livre s'attache aux origines de cette famille puis à des membres de cette famille dont la position sociale fut peu banale; elle raconte leur curriculum vitae, leurs alliances matrimoniales ou d'affaires et s'arrête sur quelques uns de leurs descendants.

La deuxième partie, soit plus de la moitié du livre, est consacrée au plus célèbre des Wilson de Coteau-du-Lac : le Sénateur et philanthrope Lawrence Alexander Wilson (1868-1934).



Lawrence Alexander Wilson à 6 ans

Tout comme pour mes écrits précédents en histoire locale, le présent livre se présente sans appareil didactique; il ne contient pas de notes de bas de page; tout au plus une bibliographie en fin de parcours. Il s'appuie cependant sur environ 450 documents d'archives (photographies, correspondances, découpures de journaux, actes notariés, etc.) recueillis au cours des quinze dernières années, et autant de documents de référence (ressources d'encyclopédies et d'Internet, etc.) fournissant un contexte où les personnages dont je parle ont évolué.

Je dois beaucoup à Monsieur Jean-Marie Bardin, un Français qui a vécu une dizaine d'années à Coteau-du-Lac dans la dernière résidence du Sénateur Lawrence Alexander Wilson dont lui et son épouse avaient alors consacré le rez-de-chaussée pour tenir un restaurant de fine cuisine. Ce monsieur occupait un poste important au sein de Dominion Textile du Canada et Madame cuisinait, fort bien d'ailleurs. Le dit Bardin se révéla un fan de l'histoire de Wilson d'abord, puis de l'histoire lo-

cale. Sa méthode particulière consistait surtout à procéder par interview des aînés locaux ou des personnages ayant des souvenirs du défunt philanthrope ou de quelqu'un de sa descendance. Quant il a été muté, avant de retourner en France, il m'a confié un «scrap book» contenant la plupart de ses trouvailles. Ses références et ses comptes rendus d'anecdotes m'ont indiqué des pistes à suivre dans mes propres recherches.

Mon merci au Frère Wilfrid Bernier, l'archiviste des Clercs de Saint Viateur au Canada (Montréal) et au Centre d'histoire La Presqu'Île (Vaudreuil, Qc), qui m'ont donné accès aux archives dont ils sont dépositaires; je leur dois la part du lion des documents me permettant de dresser un portrait du Sénateur Lawrence Alexander Wilson. ►



Lawrence A. Wilson en 1898

Deux enfants du sénateur philanthrope ont publié chacun un livre. Gladys Wilson avec son «Memoirs of a Canadian Duchess», et Larry Wilson avec son «Chibougamau Venture» m'ont profondément désappointé. On y trouve, et encore de façon éparse, quelques bribes d'intérêt historique noyées dans un océan de suffisance égocentrique.

Merci aux membres encore vivants de cette famille que j'ai eu la chance de rencontrer en diverses occasions ou avec qui j'ai correspondu, surtout ceux qui m'ont fourni des documents et raconté des souvenirs; notamment Joan Johnston, de Kars, Ontario, et sa mère, Josette Lacaille, de Montebello, Québec, puis Lisa Stearn Parker de Meridian, Idaho, et sa tante Denyse Pelletier Stearn, d'Oakland, Californie.



Merci enfin à des proches collaborateurs, Nicole Besner, de Ste-Adèle, comme claviste; Pierre Dupuis, de Beauharnois, comme recherchiste; Denise Coulombe et Simonne Blanchard-Jeannotte, qui m'ont généreusement fourni des copies d'archives dont elles ont la garde, respectivement au presbytère de Coteau-du-Lac et à l'étude des notaires Jeannotte et Jeannotte à Les Coteaux. ■

Un dernier merci à la Société d'histoire de Coteau-du-Lac qui m'a soutenu tout au long de ce travail. ■

Bonne lecture !

P.S. Hector a fini d'écrire ce livre en mars 2008. Pour tous renseignements pour le lancement de ce dernier ouvrage, communiquez avec la société d'Histoire du Coteau-du-Lac.



Monument des Wilson en 1928

Bulletin spécial Hector

Première lettre d'Hector à Marie-Renée Bézanère-Colin

Madame Marie-Renée Bézanère-Colin
62 rue des Chantiers
78000 Versailles,
France.

Madame, « cousine » de France,

Il y a quinze mois, en « voyageant » sur internet, j'ai découvert « L'histoire des Besner » qu'un « cousin » avocat-fonctionnaire au gouvernement fédéral du Canada, avait composée et mise sur internet. Cette histoire, il disait la tenir de vous-même. Après avoir pris contact avec lui, il m'a communiqué votre adresse.

Je me présente : je suis Bézanère de la 6^e génération canadienne; je suis devenu prêtre en 1958 et j'ai toujours été en paroisse. J'ai 64 ans. Suite à une maladie neurologique congénitale dégénérative, je suis devenu handicapé des jambes. Je suis à la retraite depuis 1991 et j'ai troqué mon zèle pastoral en zèle pour l'histoire et la généalogie, tout en apprivoisant l'informatique pour être plus à la page et performant.



Après avoir écrit et publié deux volumes sur l'histoire de ma région, je veux me consacrer à l'histoire de ma famille. Avec tout ce que je possède déjà comme documentation, j'envisage écrire un « roman » historique concernant mes ancêtres des quatre premières générations canadiennes.

À partir des informations que vous avez fournies à Yvon Besner de Hull, je veux d'abord vous faire lire ce que j'ai écrit à date.

Hector et Marie-Renée Bézanère-Colin

J'aimerais recevoir vos commentaires suite à ce texte. Ce qui s'y trouve et qui vient de vous, est-il conforme à vos papiers?

Seriez-vous disposée à collaborer à mon œuvre en répondant à certaines questions que je vous poserais par la suite concernant le pays, les coutumes et certaines anecdotes particulières à ce coin de « Gascogne » ? ■

Au plaisir de vous lire, chère dame.

Hector Besner

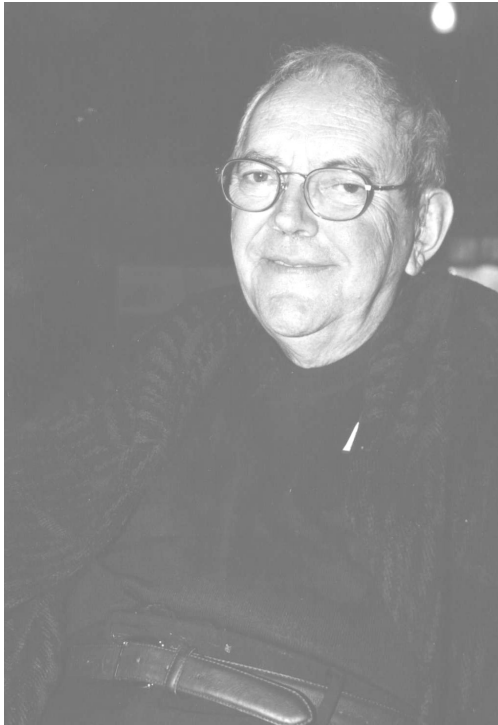
Fondation de l'Association des familles Besner inc.

FFSQ

a/s Mme Réjeanne Boulianne

Madame,

Je vous joins la convocation à une assemblée de fondation d'une association des familles Besner et son ordre du jour



Hector en l'An 2000

À date, une vingtaine parmi les personnes invitées m'ont fait savoir qu'elles seraient présentes.

Comme vous voyez à l'ordre du jour, je souhaiterais qu'une personne représentant votre Fédération vienne nous exposer les buts, les moyens et les avantages d'une telle association et répondre aux questions s'il s'en trouvaient.

Pouvez-vous m'indiquer quelqu'un de la région de Montréal qui pourrait remplir cette mission ?

Hector Besner

Sillery, le 17 février 2000

Monsieur Hector Besner, 26 rue Principale Coteau-du-Lac QC.

Monsieur Besner,

La présente vise à répondre à votre demande du 11 février dernier où vous sollicitiez la présence d'un représentant de la Fédération des familles-souches québécoises inc., lors de votre assemblée de fondation le 19 mars prochain à Vaudreuil, pour vous entretenir de notre organisme.

Monsieur Jean Gareau, administrateur de la région de Montréal accepte d'aller vous rencontrer. Il accepte de faire cette démarche de façon bénévole, cependant votre association devra lui rembourser ses frais de déplacements et autres frais qui seraient reliés à cette activité. Nous vous demandons de communiquer directement avec Monsieur Gareau afin de régler les derniers détails nécessaires. De notre côté nous lui faisons parvenir les documents requis pour procéder à la formation et à l'incorporation d'une association ainsi qu'à l'adhésion à la Fédération.

Nous vous remercions de votre attention, souhaitant avoir le plaisir de vous accueillir très bientôt en tant que membre de la Fédération des familles-souches québécoises inc. Actuellement nous regroupons 150 associations de familles. ■

La Directrice générale

Réjeanne Boulianne

Bulletin spécial Hector

Lettre envoyé à M. Jean Gareau, représentant de la FFSQ.

Monsieur Gareau,

*V*ous avez reçu comme moi la réponse que Mme Boulianne m'a adressée concernant la demande d'aide que je lui avait faite le 11 février.

Je vous remercie d'avoir accepté l'invitation et, d'avance, j'accepte les conditions qui y sont mises concernant votre déplacement et le coût du brunch.

Je vous adresse aujourd'hui le programme de cette réunion de fondation. Vous me direz s'il vous convient.

Pour ma part, ce que j'attends de vous me semble ressortir de l'item -3 de l'ordre du jour qui suit

PROGRAMME DE LA RENCONTRE DE FONDATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES BESNER

de 10 à 14 heures = Brunch

1- Accueil et invitation à toutes les personnes présentes de signer un "Livre d'Or" à titre de Fondateur ou Fondatrice et présentations les uns (les unes aussi) aux autres. On pourrait se mettre à bruncher vers 11 heures

2- À midi : Hector Besner pourrait dire un mot du travail accompli à date pour regrouper tous les Besner (recherches en France, rédaction du Répertoire et construction du site Internet) et aussi parler des projets qu'il serait intéressant de réaliser pour 2002, à l'occasion du 250^e anniversaire de l'arrivée de l'ancêtre à Québec

3- Intervention (si possible) d'une personne ressource de la Fédération des Associations de famille qui pourrait nous expliquer les avantages de nous associer et les services que cette association pourra nous fournir. Ses conseils quant à la formation de notre nouvelle corporation, la charte, la cotisation, le ou les instances (C.A., conseil, etc)

4- Remplir les formalités pour la demande d'incorporation

- s'entendre sur le nom
- fixer le taux de la contribution annuelle
- signatures des demandeurs officiels
- désigner un exécutif temporaire (avec fonctions)
- encaisser les premières cotisations et en donner des reçus.

5- Le tout pourrait bien être terminé vers 13 hres.....

Je vous joins en attaché la liste des invités et l'invitation que je leur ai adressée. À ce jour, trente personnes s'annoncent.

Si vous avez le temps, vous pouvez visiter le site internet concernant cette famille , son histoire, et le répertoire du nom à

www.besner.org/

Au plaisir de recevoir votre première réaction à ce programme.

Hector Besner

LES FAMILLES BESNER

Réunion pour la formation éventuelle d'une association

Date : dimanche le 19 mars 2000

Endroit Restaurant "Le Corail" à Vaudreuil

Heure : de 10 à 14 h

PROJET D'ORDRE DU JOUR

- 1- Ouverture, mot de bienvenue et formulation des grandes orientations et objectifs d'une association de familles.
 - 2- La Fédération des familles-souches québécoises inc. et l'aide qu'elle peut apporter aux associations de familles.
 - 3- Nomination d'un(e) président (e) et d'un (e) secrétaire d'assemblée.
 - 4- Présences.
 - 5- Discussions sur l'opportunité de fonder une association des familles
 - 6- Résolution décrétant la fondation de l'Association s'il y a consensus.
 - 7- Résolution décrétant le nom officiel de l'Association et l'adresse du siège social.
 - 8- Nomination du Conseil provisoire.
 - 9- Finances, compte de banque, signatures des documents etc.
 - 10- Résolution décrétant le tarif de la cotisation annuelle.
 - 11- Formation de quelques comités dont
 - celui des statuts et règlements,
 - celui du recrutement,
 - celui des activités à prévoir,
 - celui de la compilation du dictionnaire généalogique,
 - celui de l'histoire de la famille
 12. Demande de rapport de recherche.
 13. Demande de requête pour constitution en corporation.
 14. Demande d'adhésion à la Fédération des familles-souches québécoises inc.
-

Bulletin spécial Hector

Première invitation d'Hector pour la Fondation des Familles Besner

Cher parent(e) et/ou « cousin(e) »

Nous avons franchi le cap de l'an 2000 et j'espère que, tout comme moi, tu l'as fait sans problème. Je te souhaite une bonne année, la première d'un nouveau siècle.

Je viens te mettre au courant des projets que j'ai mijotés tout au long de l'automne concernant notre grande famille et ses origines. Le tout est sur Internet depuis septembre et tu en as peut-être pris connaissance. Mais il nous faut tout spécialement fonder une Association de familles Besner qui ouvrirait à beaucoup de possibilités pour d'autres activités à venir.

J'ai eu le loisir de me procurer une bonne documentation sur le sujet, des modèles de règlements pour une telle association et concernant la fédération des familles souches qui en regroupe plus de 200 à travers le Québec. Je crois que cela ne serait pas trop difficile à faire fonctionner. Il suffit de se mettre en marche, se choisir un exécutif avec, comme critère prioritaire, la proximité de résidence de ses membres afin de faciliter les rencontres nécessaires au fonctionnement.

Par la présente, je reviens

- 1- t'inviter à devenir membre fondateur de cette association.
- 2- t'annoncer que j'ai fait des réservations pour le lieu et la date de l'assemblée de fondation.
- 3- pour te demander de me répondre aux points précédents et suivants.

L'ASSEMBLÉE DE FONDATION DE L'ASSOCIATION DE FAMILLE BESNER

Aura lieu

- Dimanche le 19 mars 2000- au cours d'un Brunch-causerie
- au Restaurant Corail à Vaudreuil (sortie 35 de l'autoroute 40) 110, rue Joseph-Carrière à Vaudreuil (téléphone 450-424-2144) ; l'établissement mettra gratuitement à notre disposition une salle de 50 places
- de 10 hres à 14 hres = le coût du brunch sera de \$ 8.95 par personne (à vos frais).
- vous pouvez venir accompagné(e).

les fondateurs présents seront priés de verser sur place le coût de leur carte de membre pour un an au montant de 20\$ ou 25\$ (à décider sur place) (un membre comprendra une famille vivant à la même adresse, conjoint et enfants compris)

Il faudra avertir le restaurant du nombre approximatif de convives nous serons le 19 mars; prière donc de m'avertir de votre présence une semaine avant l'événement.

P.S. Si tu veux de la documentation concernant le projet (objectifs et règlements proposés, etc) communique-moi ton adresse postale ou courriel et je t'en ferai parvenir.

De toute façon, pour construire une base de données sur les Besner et spécialement sur les fondateurs, j'ai besoin de tes coordonnées : adresse postale et fax s'il y a lieu, si cela n'est pas déjà fait.

As-tu pris connaissance de la dernière mise à jour du site web des Besner à www.besner.org

Hector Besner

Compte-rendu de la réunion de fondation de l'Association de familles Besner le 19 mars 2000

Notre réunion de fondation de l'Association des familles Besner a eu lieu dimanche le 19 mars 2000 au cours d'un brunch au Restaurant « Le Corail » à Vaudreuil. Nous avons compté 52 participants, en nombre à peu près égal masculins et féminins. 45 ont signé le livre d'or. Quelques un (unes) étaient accompagné(e)s de leur conjoint(e) et, à la fin, 35 s'étaient inscrits(e)s comme membres et avaient payé leur cotisation pour l'an 2000.



*C.A. provisoire nommé le 19 mars 2000: De g. à dr.
Thérèse VII Besner (Potaboire), Éric VII Besner (Michel),
Bruce VIII Besner (Benjamin)
qui représentait son père Elliott VII Besner,
Carole Farmer-Besner et Jovette VIII Besner (Benjamin)*

Denis Besner, un des nôtres, professeur à la retraite, avait prévu un visuel et des outils pédagogiques permettant de faire entrer les participants dans le jeu des identifications et de la recherche dans le répertoire tel qu'il se présente sur Internet. Chacun confectionnait alors son « collant » d'identité et, spontanément tout le monde partait à la recherche de ses liens de parenté avec les inconnus (1/3 ne connaissait pas l'autre tiers; moins d'un tiers pouvait connaître tout le monde) qui se trouvaient dans la salle. Laurent Besner, pour sa part, avait étalé des souvenirs de son voyage au pays de l'ancêtre l'automne dernier.

Après avoir bien mangé, nous nous sommes regroupés pour l'assemblée officielle de fondation. Laurent s'est révélé un as dans l'art d'animer ce type de réunion et a réussi à

rendre intéressant un exercice qui, en soi, ne l'est généralement pas. Nous avons parmi nous une personne ressource de la Fédération des Familles souches du Québec, M. Jean Gareau, et deux avocats issus de nos rangs, Éric et Yvon Besner, pour indiquer les balises pratiques et légales de notre future Association.

C'est donc en pleine connaissance de cause que nous avons procédé avec propositions, appuis, votes, amendements, etc. Un Conseil d'administration provisoire a été élu. Sa tâche est de constituer notre Corporation de façon définitive tout en prévoyant des activités, suscitant le recrutement de membres et préparant une prochaine assemblée générale devant approuver des règlements etc.

C'est grâce à Internet et au courrier électronique qu'une telle aventure a pu se réaliser aussi vite et aussi facilement. Grand merci à Richard Besner de la firme informatique RBA pour son constant support et à qui nous devons encore les quelques photos illustrant le présent compte rendu. ■

Hector Besner



Lieu de travail d'Hector

Bulletin spécial Hector

Lettre envoyée à Mgr. Luc Cyr par Hector

Mgr Luc Cyr
11, rue de l'église
Salaberry-de-Valleyfield, QC
J6T 1J5

Cher évêque,

*J*e suis un de vos prêtres. Pour des motifs de handicaps plutôt que d'âge, je ne contribue à partager votre charge pastorale que par la prière. En même temps, je ne vous occasionne pas trop de préoccupations, du moins jusqu'à maintenant...

En répondant à votre consultation, j'en profite pour vous remercier des vœux que vous m'avez adressés au temps des Fêtes. En retour, je formule à votre égard celui de trouver de la joie dans l'accomplissement de vos devoirs de guide et gardien (évêque) de notre portion du peuple de Dieu.



Mgr. Luc Cyr

J'ai appris qu'autour de Noël vous avez rendu visite à quelques uns de vos prêtres retraités; deux de mes confrères qui ne me perdent pas de vue m'avaient même annoncé que je ferais partie de la liste. N'ayant pas encore eu ce privilège, je vous fais l'invitation de vous reprendre. Nous nous sommes rencontrés brièvement au Camp Bosco en septembre, mais j'apprécierais un tête à tête plus intime où je vous exposerai comment je me perçois toujours pleinement prêtre tout en m'occupant à des domaines profanes comme l'histoire et l'écriture.

Je veux maintenant exprimer mon opinion concernant les deux postes à combler parmi vos collaborateurs les plus proches.

Ma première option serait de diviser la tâche en deux: un prêtre à temps partiel comme Vicaire général et un ou un coordonnateur(trice) de pastorale.

La liste du clergé diocésain apte à travailler « au front » est de plus en plus courte... La fonction de VG, surtout lorsqu'on a un évêque jeune et en forme comme vous, devrait être remplie à temps partiel par un prêtre d'expérience et de bon conseil ayant surtout l'estime de ses

confrères. L'abbé Gilles Bergeron, par son comportement, a contribué à définir cette tâche telle que je l'idéalise. Ce serait dommage qu'il l'abandonne. Si c'est son choix, cependant, il faudra bien en trouver un autre... Dans ce cas je suggère l'abbé Viateur Daigneault.

Quant à la tâche de coordination de la Pastorale, j'opine qu'un ou une laïc(que) pourrait très bien la remplir. Quant à son choix, je ne connais pas assez bien le personnel oeuvrant déjà dans notre milieu pour en suggérer un membre particulier. ►



*Normand Bergeron curé de la paroisse St-Michel
de Vaudreuil conversant
avec Pierrette VIII Besner (Benjamin)*

Je trouve cependant génial l'idée d'ouvrir le poste, non seulement à l'intérieur du diocèse, mais à l'échelle de la province ou tout au moins de l'Inter et des communautés religieuses tant d'hommes que de femmes; le comité de sélection trouverait peut-être une perle rare qui apporterait du sang neuf au diocèse tout en assurant un leadership dégagé des préjugés suscités souvent par une fréquentation de longue date de celui ou celle qui l'exerce et/ou la peur de déplaire. Dans la ligne de cette pensée, j'apprécie par exemple, qu'on nous ait trouvé un évêque tout neuf venant de l'extérieur de notre cercle de plus en plus restreint...

Face à l'éventualité que les deux fonctions soient assumées par un prêtre à plein temps, mon choix porterait sur la personne de l'ab-

bé Normand Bergeron. Je déplorerais qu'il ne puisse terminer son doctorat, mais, l'ayant accompagné durant les sept années de sa formation à titre de tuteur, je crois qu'il est une grande valeur de notre Église locale. ■

Voilà cher évêque l'opinion d'un « back bencher »

Hector Besner

Le 06-03-05, à 12:46, Hector Besner a écrit :

Cher évêque

*V*ous n'avez pas fini de mettre des pendues à l'heure .. (mais au fait ... quelle heure ...?)
Cette fois, 22,000 religieux du pays s'ajoutent aux 19 polissons déjà rabroués ..

Je vous joins ce qui a paru dans La Presse Et je souligne ici-après deux passages que j'endosse particulièrement ...

«Nous regrettons la défense de principes qui ne rejoignent pas l'expérience humaine: divorce, contraception, avortement, protection contre le sida, allègement des souffrances en fin de vie», peut-on lire dans le document obtenu par *La Presse*. Il s'agit d'une lettre envoyée en décembre aux évêques du pays par la Conférence religieuse du Canada, qui regroupe 230 congrégations religieuses, dont les franciscains, les dominicains et les jésuites.

Parmi les souhaits, on retrouve aussi l'absolution collective, une forme du sacrement du pardon populaire au Québec, et qui est de plus en plus interdite par le Vatican et les évêques québécois. La lettre demande que l'absolution collective soit permise durant le carême et l'avent. Certains catholiques sont mal à l'aise face à la confession individuelle et préfèrent l'absolution collective.

Consultez donc votre théologien concernant ce que signifiait le «sensus fidelium» dans une Église qui en a fait jadis un critère de discernement . ■

Je prie pour mon Église malgré tout et pour vous de même

<CONFÉRENCE RELIGIEUSE DU CANADA.doc>

Bulletin spécial Hector

Lettre à Mgr. Luc Cyr, le 15 février 2004 sur le sacrement du pardon

Monseigneur,

J'ai beau ne plus être dans le trafic de la pastorale paroissiale, je m'intéresse beaucoup aux défis que mes confrères prêtres en paroisse, souvent plus âgés que moi, sont appelés quotidiennement à relever. Parmi ces derniers, le plus récent est celui de changer de cap concernant la manière d'administrer le sacrement du Pardon au bénéfice de leurs fidèles.

En 1971, j'étais vicaire à Bellerive pour une seconde fois après y avoir été de 1958 à 1962. Beaucoup de choses avaient changé entre temps... entre autres en ce qui concernait la pratique dominicale et la pratique pénitentielle. Concernant ce dernier aspect, nous n'avions plus, aux temps forts de Noël et de Pâques, les longues files d'attente aux quatre confessions de l'église paroissiale, même qu'il suffisait des doigts des deux mains pour compter les clients; malgré les longs et multiples horaires prévus pour les confessions habituelles du samedi. Et tout le monde venait communier pieusement à chaque occasion donnée de participer à une messe (mariage, funérailles, etc) ... Ma constatation, avec le recul du temps, c'est que ce n'est pas la faute des prêtres si la messe dominicale et le sacrement de pénitence ont perdu des pratiquants., Ce sont les fidèles eux-mêmes qui les ont délaissés... Et, une entreprise quelconque qui ne trouve plus acheteurs pour son produit doit se questionner sur le produit lui-même et non seulement sur l'emballage ou le service à la clientèle ou l'aménagement du local où le produit est offert.



Le jeune évêque de Valleyfield, Guy Bélanger, et son ami l'évêque d'Orléans, en France, Guy Riobé, promurent une « forme » du sacrement de Pénitence qui a toujours existé dans l'Église et que le Concile Vatican II a même revitalisé en le rappelant explicitement : l'absolution collective, mais en l'incluant cette fois dans une célébration communautaire. Et l'Église qui est à Valleyfield a été une des premières au Canada à pouvoir bénéficier de ce « privilège », moyennant l'observance de plu-

sieurs exigences et précautions dont il fallait rendre compte du respect en plus haut lieu ...

Je me rappelle l'extraordinaire renouveau que ce rituel a suscité dans l'expérience du Pardon divin pour un très grand nombre de paroissiens « ordinaires ». Les nouvelles célébrations faisaient « église » comble, et la qualité de la catéchèse et des réflexions qu'elles proposaient remuaient les cœurs et les consciences; j'ai été témoin à quelques reprises de gens qui pleuraient à un moment ou l'autre de certaines célébrations. On avait réussi à dépasser le cadre jusque-là ultra-individualiste de la démarche pénitentielle; on avait réussi surtout à élargir le sens du péché au delà de la culpabilité ressentie suite à des fautes d'ordre relevant de la non observance de la morale sexuelle telle qu'enseignée par l'Église. Chaque célébration se déployait autour de thèmes comme la justice sociale, la paix dans le monde, la vie familiale, les relations inter personnelles, etc. et ce, toujours sous la loupe de la Parole de Dieu. Les heures que j'ai personnellement investies dans la préparation de telles célébrations comptent parmi les plus consolantes de mon ministère et me font oublier celles où je devais entendre ad nauseam des obscénités susurrées dans la pénombre anonyme d'une « boîte à péchés » ►

Je viens de vous en dire assez pour que vous sachiez ce que je ressens devant les mesures que vous et les autres évêques de diocèses « fautifs » ont pris pour se conformer au Motu Proprio de Jean-Paul II quant à la forme « normale » du sacrement de Pénitence... Motu Proprio où les célébrations avec absolution collective ne sont jamais déclarées hérétiques ou schismatiques ... Cette position du Magistère me rappelle une époque que je croyais révolue où Rome était frileux face à quelque changement que ce soit : avoir pris au sérieux les lobbys du Vatican, nous dirions encore la messe en latin et dos au peuple !



Mgr. Luc Cyr

Les évêques des diocèses où s'est pratiqué le sacrement du Pardon avec absolution collective depuis au delà de 30 ans auraient plutôt dû convaincre les autres de se rallier à eux. La « nouvelle » manière de faire est des mieux documentées, puisque, après chaque « expérience », nous devons produire un rapport passablement détaillé sur le nombre des participants, le contenu, les horaires prévus pour la forme « normale », etc. Dans quel coin des Chancelleries diocésaines ont-ils été enfouis ? - Puis, les évêques des diocèses où s'est pratiqué le sacrement du Pardon avec absolution collective ont-ils jamais osé demander semblables rapports à ceux qui n'ont jamais favorisé d'autre formule que « la normale » concernant, par exemple, le nombre de fidèles ordinaires, c'est à dire autres que les religieux (euses), charismatiques ou Opus Dei, et alias, confessant encore individuellement leurs péchés (et fréquentant la messe autant que possible quotidiennement et priant avec Le livre des Heures...) et combien d'heures leurs prêtres de paroisse y consacrent de temps au long d'une année ?

Ensuite, expliquez-moi pourquoi, si elle est non recommandable, retrouve-t-on encore la « réconciliation de plusieurs pénitents avec confession et absolution collectives » dans la récente publication (février 2004), par la Conférence des Évêques Catholiques du Canada, d'un livre style rituel intitulé « Célébration de la pénitence et de la réconciliation » et je cite

« Dans le nouveau livre, on retrouve les trois formules de célébration de la pénitence : réconciliation d'un pénitent ; réconciliation de plusieurs pénitents avec confession et absolution individuelles ; réconciliation de plusieurs pénitents avec confession et absolution collectives ». (Bulletin de Presse du 11 février 2004 de Sylvain Salvas, Directeur du Service des communications, Conférence des évêques catholiques du Canada)

Pourquoi certains évêques, et vous en êtes, tordent-ils alors le bras à leurs prêtres de paroisse pour qu'ils renoncent à cette troisième formule ? Vous contribueriez à faire disparaître le sacrement du Pardon chez les fidèles ordinaires et vous n'agiriez pas autrement. ■

Sincèrement

Hector Besner

Bulletin spécial Hector

Réflexions d'Hector sur l'Église d'aujourd'hui

Je constate que de plus en plus de prêtres et de paroisses de notre diocèse sont «branchés» sur Internet... et je m'en réjouis. J'ai peut-être plus de temps disponible que la plupart pour explorer ce puissant moyen de communication, mais j'estime que sa fréquentation quotidienne n'est pas une perte de temps, pourvu qu'elle aille au delà d'une récréation légitime. Avec les puissants moteurs de recherche dont le Web dispose maintenant, tel GOOGLE, nous pouvons accéder à la plus volumineuse des encyclopédies publiées à date. On a dit, de leur temps, que le Dominicain Saint Albert le Grand (1200-1280), ou Érasme (1467-1536) possédaient la connaissance de tout ce qui se savait alors dans tous les domaines ... Une prétention que, par la suite, aucun être humain, je l'espère, n'a osé répéter, tellement le champ des connaissances s'est développé et diversifié. Par contre, si le nombre des savants «universels» s'est évanoui, le nombre d'humains en quête de savoir dans toutes sortes de questions s'est accru en proportion inverse... Partant du principe darwinien que «le besoin crée l'organe», peut-être l'invention et surtout le développement spectaculaire, au cours de la dernière décennie, de la nouvelle technique de communication qu'on appelle maintenant Internet ou Web est-elle née de ce besoin.



Mgr. Jacques Gaillot

J'endosse une opinion que Mgr Jacques Gaillot, évêque émérite d'Évreux en Normandie, maintenant évêque de Parthenia ... i.e. de quelque portion du monde où l'Église est absente comme cet ancien diocèse aujourd'hui couvert par les sables de la Mauritanie ... En décembre 2005, parlant d'Internet, il disait : *(...)la société en sera modifiée assez profondément, parce que ça introduit une culture des réseaux. Donc c'est le réseau horizontal qui se tisse sans passer par les pouvoirs, sans passer par les hiérarchies. A l'époque de Jésus, Jésus serait sur Internet.*"

Cette réflexion m'aide à cerner un des problèmes que vit notre pauvre Église actuellement. Ses responsables ont eu beau, et ce depuis au moins 30 ans, se dépouiller de plusieurs de leurs signes d'autorité, de se rapprocher le plus possible du style de vie du «monde ordinaire», notre Église demeure essentiellement hiérarchique ... bien loin d'évoluer vers un certain horizontalisme ! jus-

qu'à quand ? et ce malgré une des intuitions les plus inspirées de Vatican II qui s'est exprimée par le mot COLLÉGIALITÉ proposée aux évêques du monde. Cette re-découverte devait transparaître dans l'institution/ et/ou la valorisation des conférences épiscopales nationales et la convocation de synodes des évêques ; un juste retour, quoi ! à la reconnaissance du «sensus fidelium» (ce que pensent et vivent les fidèles) qui fut jadis un critère important pour proposer des orientations tant pratiques que doctrinales dans l'Église.

Aussi contradictoire que cela puisse paraître, cette Église qui vient de célébrer les 40 ans de la fin du Concile Vatican II en voit plus les fruits dans ses fidèles que dans ses chefs... Cette autre idée je l'emprunte encore à Mgr Gaillot qui disait dans une conférence à Gênes, Italie, en janvier 2006 : *«Un des fruits du concile m'apparaît être la maturité des chrétiens. Ce qu'ils vivent dans la vie profane, ils veulent le vivre dans leur Eglise. Des citoyens adultes et responsables qui sont épris de liberté et habitués au fonctionnement démocratique n'acceptent plus d'être des chrétiens de seconde zone. Comme disciples de Jésus et porteurs de son message, ils aiment se retrouver sur un pied d'égalité, sans titres et sans préséance. Cette redécouverte est pleine de promesses».*

Plusieurs parmi ceux qui sont encore des «fidèles» modèles dans notre Église ont la nostalgie ou rêvent d'une église unanime et uniforme. En France certains auraient souhaité que la Loi de la séparation de l'Église et de l'État, dont on a souligné le centenaire bien discrètement en 2005, soit modifiée. Le même Mgr Gaillot a réagi comme suit à ce souhait : *«Cette loi a rendu service à l'Eglise catholique. Gardons-la. Que dit cette loi ? ►*

La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes. Elle ne reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte». Notre pays n'a jamais senti le besoin d'une telle loi. Mais, pour plusieurs catholiques frileux, le comportement de nos législateurs, pourtant majoritairement chrétiens, et même catholiques déclarés, s'en inspire. Et, encore là, je suis de l'avis de Mgr Gaillot que c'est bien ainsi ! La Foi des uns ne doit en effet pas devenir la Loi des autres ...

Ce phantasme d'une communauté visiblement unanime dans la pratique et dans la foi est probablement loin de la réalité vécue dans l'Église primitive. Selon les Actes des Apôtres 4,32 les premiers chrétiens vivaient cette unité au niveau du cœur «*La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme*» et la mettaient en pratique par le partage «*Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun*». Je ne suis pas sûr que cette unité primitive et celle dont qu'on promet depuis Vatican I (1870) soient identiques. Il nous faudrait mettre dans celle d'aujourd'hui beaucoup plus de cœur et d'horizontalité pour qu'elle y ressemble.

Enfin, plusieurs dans notre Église trouvent difficile de vivre dans un monde où les incroyants, les distants et les «différents» s'expriment et confrontent souvent la solidité de nos valeurs. Mgr Jacques Gaillot, en janvier 1995, lors d'une messe d'adieu en sa cathédrale, disait : «*La vigilance critique des non-croyants est vitale: elle tient en éveil la conscience évangélique des chrétiens*».

Puissions nous mettre au moins autant d'énergie à préparer nos fidèles à pouvoir témoigner de leur foi dans un environnement devenu indifférent, sinon hostile, qu'on en met à sauver et perpétuer des institutions qui procuraient une sécurité trompeuse à leurs adeptes, les dispensant de «veiller et prier» dans l'attente du retour du Maître. ■

Hector Desner

Rien pour réchauffer des paroissiens déjà «frileux» !

Je veux réagir à ce que nous apprend un article paru dans votre journal Le Soleil dans son édition du 27 octobre 2007 sous la plume de Sylvain Daignault avec «Les fidèles au sous-sol» comme titre.

Je veux dire publiquement ma tristesse que des responsables (laïcs et religieux) en soient rendus à des solutions comme celles qu'on décrit dans le dit article. Ils me font penser aux grands de ce monde devant la catastrophe annoncée du réchauffement climatique : au lieu d'agir sur les causes, ils gèrent les dommages à la petite semaine, autour d'une table, avec comme boussole la bonne gestion et l'équilibre budgétaire.

La contribution globale annuelle a déjà atteint 75% des paroissiens là où on s'est donné la peine de l'organiser... Si seulement 20% des «fidèles» payent maintenant leurs dîmes, il reste que la majorité des baptisés demandent encore à ce que leurs enfants accèdent aux sacrements. Un parti politique dirait qu'il y a là une bonne base et s'interrogerait sur les moyens à prendre pour que cette base concrétise son appartenance. Or, que fait-on ? – on coupe le chauffage ! On centralise à outrance – en attendant de faire des ventes de banqueroute ? Dans toutes les paroisses, l'appel à payer la dîme est formulé à peu près comme à Beauharnois : "Nous espérons que cet appel sera entendu pour poursuivre notre mission d'évangélisation dans notre milieu". – Est-ce que cette mission se limite à célébrer des messes et à trouver de l'argent pour le chauffage ?

Serait-ce trop demander, à moins qu'il ne soit trop tard, qu'on mette autant de vigueur à investir dans la qualité de la foi des membres de l'Eglise de Dieu (les baptisés en premier lieu) avant de leur demander de fréquenter nos églises-bâtisses et de les soutenir financièrement ? ■

Hector Desner, curé émérite de St-Paul-Apôtre de Beauharnois.

Bulletin spécial Hector

JE CROIS EN L'ÉGLISE

Une des plus vieilles institutions du monde à s'être si longtemps perpétuée sans interruption (ce qui ne veut pas dire sans bavures) a vécu en avril dernier une autre étape de sa longue histoire. Le présent tournant qu'elle a entrepris sous la gouverne de Benoît XVI est aussi parsemé de défis que tous les autres qu'elle a franchis. Les événements de passage, amplement médiatisés m'ont suggéré les réflexions qui suivent :



Benoît XVI

À chaud, dès l'annonce du nom du cardinal élu par ses pairs pour diriger l'Église, j'ai été amèrement déçu, et des larmes de dépit me sont montées aux yeux ... Ratzinger n'était pas mon poulain ... Et je me suis dit que j'aurais de la difficulté, du moins pendant un certain temps, à proclamer consciemment un article du Credo : «Je crois en l'Église.... »

La nuit portant conseil, je me suis levé en me rappelant que le Pape n'est pas l'Église à lui tout seul. Cette dernière est constituée des baptisés qui croient en Jésus et en son message. Ces millions de chrétiens déclarés font partie de la longue caravane humaine en marche à travers l'histoire, caravane où les marcheurs, tous et chacun, cherchent le ou les meilleurs moyens d'être personnellement heureux et la ou les motivations sous-tendant leur volonté de vivre et de survivre.

Qui dit caravane humaine, dit un long ruban constitué d'hommes et de femmes qui ne sont pas tous parvenus au même endroit en même temps, qui n'ont pas tous le même équipement de marche, ne subissent pas tous en même temps les mêmes intempéries, n'ont pas tous à vaincre des obstacles identiques, mais qui tous et toutes avancent ...

Parmi ces marcheurs de toutes les couleurs, de tous les sexes, de toutes les conditions matérielles, de tous les états de vie, les chrétiens se distinguent par une conviction qui les habite : ils se savent aimés d'un Dieu qui leur a révélé cet amour par Jésus de Nazareth. Tout ce qui dépasse cette adhésion fondamentale peut devenir accessoire et parfois superflu.

Ceux qui ont accueilli cette bonne nouvelle ne cessent pas pour autant de faire partie de la grande caravane et continuent à ressembler à tous leurs frères de marche. Leur lien communautaire peut être rendu apparent au moyen d'institutions et de rites mais ne s'y limite pas. Leur rassemblement, leur Église (c'est synonyme) dépasse les institutions et les rites de telle sorte que des gens les plus divers peuvent s'en réclamer.

John Newman (1801-1890) fut d'abord un éminent théologien et professeur de l'Église d'Angleterre. Converti au Catholicisme dans la quarantaine, il devint prêtre et fut même créé cardinal à l'âge de 78 ans. Dans un de ses livres, il dit, entre autres, « Vous pourrez contraindre des gens à adhérer extérieurement aux dogmes et aux principes catholiques. Mais c'est à peu près tout ce que vous pourrez faire; vous ne pourrez dicter vos conclusions aux personnes en des matières qui devront être laissées à leur libre décision. »

Déjà au 19^e siècle, Newman était convaincu qu'on ne peut ni forcer ni condamner les gens à croire, mais seulement les encourager à croire au Christ. Suite à sa promotion au Sacré Collège, on raconte que quelqu'un lui suggéra qu'il perdait sa liberté à l'égard de l'Église; à quoi il répliqua : «lorsque j'aurai à choisir entre les directives du Pape et ma conscience, je choisirai toujours ma conscience.». ■

C'était mon état d'esprit 24 heures après l'élection de Benoît XVI.

Hector Besner

Bulletin de santé d'Hector après son hospitalisation en 2005

Le présent message collectif veut vous expliquer pourquoi ceux et celles qui ont essayé de communiquer avec moi n'ont pas reçu de réponse depuis environ le 15 août dernier, soit deux mois.

Le 18 août dernier (2005), vers 5 h le matin, je me suis retrouvé incapable de me transférer de mon lit au fauteuil roulant et en difficulté respiratoire. J'ai appelé de l'aide à qui j'ai demandé aussitôt de faire venir une ambulance qui m'a amené d'urgence au Centre Hospitalier Régional du Suroît à Salaberry-de-Valleyfield. J'ai peu de souvenir des premières heures suivant cet accident de santé, mais le prêtre alors de garde à l'institution m'a révélé dix jours plus tard qu'il m'avait administré le sacrement des malades et que l'image de mon piètre état l'avait hanté quelques jours durant... Le médecin de garde, quant à lui, m'annonça le lendemain que j'avais une grave pneumonie. J'eus l'assistance assidue d'un inhale thérapeute vérifiant l'administration d'oxygène; je connus des complications urinaires et de la constipation.



Sr. Louise Besner-Denis nièce d'Hector en 2005

À force d'antibiotiques et autres remèdes ingérés en comprimés et/ou en solutés, ma pneumonie disparut en six jours. Cependant, ma maladie congénitale (la maladie de Charcot-Marie-Tooth) en a profité pour s'en-gouffrir dans tout mon corps et faire de nouveaux et irréversibles progrès... Je suis devenu définitivement et complètement impotent, incapable d'opérer mes transferts (vg de fauteuil roulant à chaise, etc) à force de bras et en me supportant sur mes jambes. Cette évolution était amorcée depuis le mois de mars et s'accompagnait de douleurs persistantes aux muscles sollicités, malaises que j'ai pu quelque temps soulager par des infiltrations de cortisone. Ces douleurs ne seraient d'ailleurs pas étrangères au déclenchement de ma pneumonie (de l'eau sur les poumons).

Ne pouvant plus manipuler mon fauteuil roulant, n'ayant plus de jambes et guère plus de bras, je suis devenu dépendant presque total. Je suis et serai à perpétuité déplacé dans une toile à l'aide d'un «lève-personne», espèce de levier roulant au plancher ou robot fixé au plafond (l'opération ressemble à la traditionnelle cigogne qui transporte un nouveau-né ...)

Quand mon nouvel état est devenu clair, mon avenir s'est aussi précisé. Je ne pourrais plus vivre autonome et je devais par conséquent demander d'être bénéficiaire d'un Centre hospitalier de soins de longue durée. (CHSLD). Pouvant choisir l'endroit, j'optai pour celui de mon patelin : Coteau-du-Lac. En attendant mon admission, ce qui risquait d'être long, l'hôpital me garderait en «dépannage». Heureusement, je fus vite admis, de sorte que je n'aurai été que 34 jours à l'hôpital.

Je tiens à remercier ceux et celles qui m'ont assisté et aidé au long de cette épreuve : voisins de la Résidence du Fort et bénévoles, puis, surtout depuis le 22 septembre, les neveux et nièces qui m'ont pris en charge.

Je suis donc rendu à la dernière étape de ma vie. Elle sera faite de beaucoup de renoncements et de détachements, qui se précisent à chaque nouvelle journée. Renoncement à beaucoup de choses (casser logis, me défaire de mes livres et documents puis d'une foule de souvenirs matériels, etc. faute d'espace où les mettre) et renoncement à des projets déjà amorcés ou encore en attente (apprentissage de langues, recherches historiques et généalogiques, etc). , ne collaborer que de loin avec les groupes que j'ai fondés et animés durant 14 ans.

Je renoue avec l'ordinateur et Internet après presque deux mois d'abstinence. Opérer ces merveilles s'accompagne cependant de douleurs aux doigts et aux avant-bras; il faudra que je limite mes heures de consommation. Je suis en démarche pour acquérir un logiciel de dictée qui transposera ma parole en textes écrits, de sorte que je puisse rédiger trois livres déjà en préparation et que j'espère pouvoir mener à terme malgré tout.

Depuis le 18 août, j'ai reçu beaucoup de visites, témoignages écrits, gestes d'attachement, tous plus consolants les uns que les autres, de provenances diverses et de tous les âges. Ce fut l'occasion de revoir les plus beaux moments de ma vie et de mon engagement, provoquant des élans d'action de grâce dans mon esprit et des émotions bien douces dans mon cœur. «Merci Seigneur pour l'être étonnant que suis» (Ps 138, 14) et «Mon âme exalte le Seigneur !» Merci à tous ceux et celles qui m'ont procuré ces consolations.

J'ai beaucoup réfléchi et prié durant ce «passage». J'ai la grâce suffisante pour le bien vivre et cela continuera, je l'espère. ■

Bulletin spécial Hector

Séjour d'Hector au CHLD de Coteau-du-Lac comme président du comité des résidents

Fondation des Centres d'hébergement de Soulanges

a/s François Laniel

128, rue des Abeilles

Coteau-du-Lac, Qc

À titre de président du Comité des résidents du Centre d'hébergement de Coteau-du-Lac, je viens solliciter votre aide financière pour le projet tel que ci après décrit.



Adèle et Henri Charlebois, résidents du CHLD

Au troisième étage de notre établissement vivent, dans les ailes A et B, près d'une trentaine de personnes, la majorité plus ou moins sévèrement atteintes par la maladie d'Alzheimer. Le service des loisirs organise bien des activités pour elles, aux heures et aux jours ouvrables, mais elles sont vraiment désœuvrées en dehors de cet encadrement. On les installe alors, au nombre parfois de quinze, devant la télévision du salon communautaire, qu'elles fixent sans paraître y porter intérêt, et pour cause ! – les plus lucides ont une télévision dans leur propre chambre mais se joindraient peut-être aux autres si une programmation plus sélective était disponible.

L'actuelle TV de cet étage est très proche du plancher, ne mesure que 20 pouces (alors que celui du deuxième en mesure 46), se trouve perdu dans un espace assez vaste et son

image est souvent affadie outre mesure par l'éclairage et/ou l'ensoleillement ; il y a bien aussi un lecteur de vidéo cassettes VHS que, personnellement je n'ai jamais vu fonctionner en dehors des heures et des jours ouvrables.

Dans le but de contribuer à la tenue en éveil le plus possible de ces pauvres esprits en perte d'acuité, je recommande ce qui suit comme souhaitable dans un avenir pas trop lointain.

- 1- l'achat d'une télévision Haute Définition à écran plat à plasma d'au moins 50 pouces
- 2- l'achat d'un enregistreur - lecteur de DVD (ou même simplement lecteur)
- 3- l'acquisition d'un meuble pour déposer ces appareils (y compris le lecteur de cassettes) à une hauteur convenable et y emmagasiner des DVD et cassettes de façon sécuritaire.
- 4- Un autre enregistreur – lecteur de DVD pourrait être confié à quelqu'un qui pré - enregistrerait des programmes de TV intéressants, style Découverte, Ushaïa la nature, Second Regard, National Geographic, certains documentaires et spectacles (par exemple du Cirque du Soleil) , ou de vieux films, etc. qui pourraient être actionnés aussi souvent que l'infirmière de service le jugerait opportun.

Le Comité des résidents dispose d'un peu d'argent pour donner suite à ce projet, mais ne saurait en défrayer que moins du tiers du coût minimum estimé à 3,000 \$... d'où le présent appel à l'aide. ■

Merci de votre attention.

Ce 25 septembre 2007

Hector Besner

P.S: Hector a été très heureux d'obtenir tous ces appareils électroniques et meubles pour les résidents.

Journal de bord d'Hector au CHLD de Coteau-du-Lac

Madame la directrice

J'ai continué à écrire un petit peu à chaque jour mon espèce de journal de bord à titre de passager sur le gros navire dont vous êtes le capitaine, mais je ne veux plus vous importuner quotidiennement ... Tout en souhaitant que vous soyez bien informée de ce qui se passe sur notre bateau, je constate que plusieurs des petits désagréments que je vous signale ne sont souvent que passagers et se remettent assez rapidement en place; mes perceptions proviennent parfois de réponses aux questions que je pose aux préposés quand quelque



Hector avec Rebelle au CHLD

chose me pique. Je vous enverrai donc mes pages moins fréquemment, mais les enverrai quand même.

J'ai été agréablement surpris de vous voir servir aux tables au début de la semaine; je vous félicite et vous encourage à poser de petits gestes comme celui-là à plusieurs autres postes occasionnellement.

J'ai parcouru les compte-rendus des journaux locaux suite à l'annonce ministérielle de la semaine dernière. C'est celui du St-François qui m'a paru la plus fidèle au déroulement et au contenu réel. Quant à celui de Première Édition du 7 juillet, j'aimerais bien me faire expliquer le sens de la phrase qu'il attribue à Madame Seperich :

Par ailleurs, sur la question du manque de main-d'œuvre, Diane Boileau Seperich, représentante du CSSS de Vaudreuil Soulanges, précise qu'actuellement on vise la con-

solidation des postes de préposés.

Enfin, vous trouvez en attaché mon journal de bord du 6 au 13 juillet 2007 ...

07-07-08

Vendredi soir 6 juillet 2007

Pas de jaquettes ce soir ... , introuvables me dit-on Problème du nouveau service de buanderie ???

Couché tout nu

Dimanche midi 8 juillet

Bouilli de bœuf aux légumes – on aurait plutôt dû dire légumes bouillis au jus de boeuf... au 3è, Mme Rompré s'est plaint de n'avoir vu aucun morceau de bœuf -- M. Plante, rien qu'un petit morceau gros comme l'ongle de son petit doigt, guère mieux à la cafétéria ...

Dimanche soir 9 juillet

Très bon souper (jambon à l'érable – beans) , mais voilà, occasion de rappeler que les personnes âgées ne mangent généralement pas lourd le soir .. C'était un menu de gros brunch – Franchement ! , pour des gens qu'on va coucher vers 19 h ...

Ça m'amène à questionner les menus fixes qui reviennent tant de fois soit le midi ou le soir... prévus deux mois à l'avance et dans trois installations ... (l'ordinateur déteste-t-il les problèmes à dimension humaine ?)

Les gens en responsabilité ont-ils une idée de la manière concrète que s'appliquent les décisions qu'ils prennent derrière leur bureau ??? ►

Bulletin spécial Hector

Se pourrait-il que certains responsables nommés ne soient pas compétents et/ou manquent de jugement ?

Beaucoup de maux que je dénonce ne datent que depuis la mise en place progressive organisationnelle du nouveau regroupement du CSSS de Vaudreuil-Soulanges ... Une évidence en ressort : Coteau-du-Lac a perdu de sa qualité antérieure ...

Lundi 9 juillet 2007

Midi - Ma toile hygiénique (noire) tarde à arriver pour m'installer sur la chaise d'aisance ... c'est qu'on l'utilise beaucoup pour les transferts au bain depuis que la toile de bain a connu un malheur .. qui, paraît-il, pourrait prendre 12 jours à être remédié ... car on ne sait pas à quelle instance s'adresser

Mardi 10 juillet 2007



Hector au CHLD a formé le comité des résidents pour défendre les plus démunis

Il semble y avoir des ratés à la buanderie... J'ai un bon 12 mouchoirs ou plus et six sous-vêtements adaptés... À raison d'un mis au lavage à chaque jour, d'un lavage à l'autre il m'arrive d'en manquer... C'est beau de couper des emplois ...

Depuis mon dernier change de lit, j'ai un drap translucide ... Une marchandise nouvelle ?

Trois soirs de suite, le-la préposé(e) doit courir les jaquettes et les serviettes : les chariots sont incomplètement garnis... C'est beau de donner des contrats à l'extérieur ...

Mercredi 11 juillet

Au moment de mon bain, les tablettes étaient bien pauvrement garnies dans la salle de bain; la préposée doit aller d'un bord pis de l'autre quérir ce qui y manque ... Si c'est accidentel, ça peut passer, mais si ça et d'autres routines brisées reviennent trop souvent, ça surcharge la tâche des préposés. Il en est ainsi de la préparation des cabarets; personnellement, je déjeune au lit - or, il n'y a qu'un matin sur 5 où tout est correct dans mon menu absolument fixe depuis 2 ans ... alors la préposée doit aller chercher tantôt le lait pour les céréales, tantôt un ustensile manquant, tantôt une orange ou un sucre, etc (il n'y a que le cabaret lui-même qui n'a jamais manqué...) – et si cela arrive à moi, ça doit bien arriver aux résidents incapables de s'exprimer ... ■

Réponse de Mme Andrée Morin

Bonjour M. Besner,

Je n'ai pu prendre votre courriel que ce matin, nous étions en panne internet. Tout est rétabli depuis environ 10 minutes, enfin!

Merci de vos commentaires, j'apprécie avoir les vraies informations même si ce n'est pas toujours agréable de les entendre. Ça nous permet de nous améliorer.

Merci encore et bonne journée!

Andrée

Hommage de Sonia Lessard et de Francine Joubarne, bénévoles au CHLD de Coteau-du-Lac

Depuis quelques années, nous allons, au rythme d'une fois la semaine, visiter les résidents du Centre d'hébergement de Coteau-du-Lac avec nos chiens, Fanny, Fanfan et Noiselle. Nous sommes des bénévoles inscrites à la brigade Zelda de la section thérapie canine de l'Ambulance Saint-Jean. Grâce à ce programme, des équipes formées d'un maître et d'un chien visitent plusieurs des centres de Valleyfield et de



Sonia Lessard avec Fanny et Francine Joubarne avec Noiselle

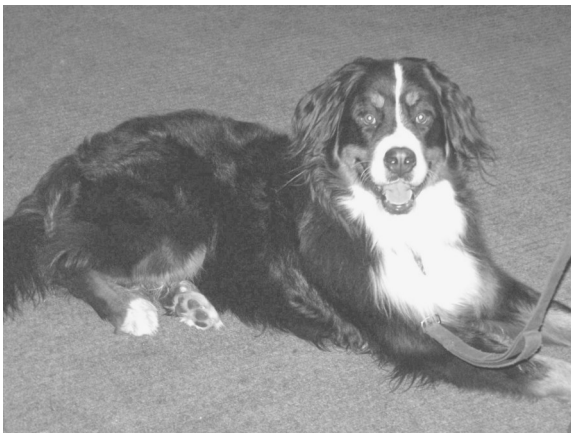
la région. Notre but est simple : grâce à la présence affectueuse de nos chiens (qui ont subi une évaluation sérieuse pour en connaître la douceur et le calme) nous tentons d'apporter une note joyeuse et légère dans des endroits que la maladie rend souvent tristes et sombres. Plusieurs résidents nous reçoivent avec le sourire. Ils aiment parler au chien, le flatter, lui donner à manger... Parfois, ils nous racontent leurs propres expériences avec leurs animaux, parfois, la communication évolue et nous partageons des souvenirs, des peines, des joies...

C'est dans ce cadre que nous avons rencontré monsieur l'abbé Besner. Il a réussi non seulement à apprivoiser nos chiens, mais à nous toucher également. Avec chacune de nous, il a développé une réelle amitié. Nous avons ainsi découvert un homme attachant, franc et authentique. Nous pouvons en témoigner, son

admission au centre d'hébergement ne l'avait pas arrêté. Il restait amoureux de la vie, curieux, vif, actif et engagé. Il suffit de mentionner son intérêt pour l'ordinateur et Internet, son engagement comme président du comité des patients du centre, l'écriture de son livre, sa passion pour Coteau-du-Lac et toujours ce regard à la fois amusé et lucide sur les êtres et les événements.

Pour nous, sa perte creuse un vide immense. Sa présence nous manque. Nous nous ennuyons de son accueil jovial, simple et amical. Nous savons

que nous allons continuer notre bénévolat, qu'il y aura encore pour nous d'autres rencontres, que d'autres liens se tisseront, mais nous savons également que celui que nous avons créé avec l'abbé restera toujours spécial, profond et exceptionnel. ■



Bulletin spécial Hector

Funérailles d'Hector

**La parenté est arrivée.
(par Diane Grandmaison Besner)**

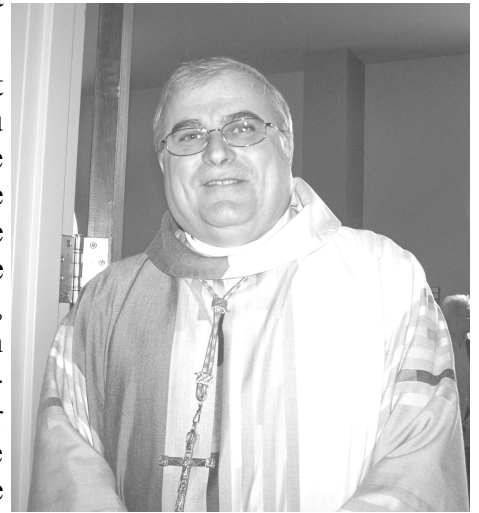
Oui, la parenté est arrivée!

Elle est venue te rendre visite une dernière fois, mon cher Hector. De partout, neveux, nièces, cousins, cousines, ami(e)s, collaborateurs, collaboratrices, collègues, prêtres et diacres, deux évêques (ce n'est pas rien!) sont venus te saluer. Même tes deux amis canins, accompagnés de leurs maîtresses, qui te visitaient au CHSLD du Haut St-Laurent n'ont pas manqué leur rendez-vous hebdomadaire.



Denise Méthot

Dès l'entrée en chapelle ardente trônait une chandelle à ton effigie, près du livre que les visiteurs remplissaient de leurs signatures et commentaires. Je ne parle pas des nombreux courriels de sympathie. Madame Denise Méthot, de la Société d'histoire de Coteau-du-Lac, s'empressait de remettre à chacun un signet avec ta « bette » et un brin d'histoire. Est venu s'ajouter Monseigneur Luc Cyr, évêque de Valleyfield, encore étonné. En lui rapportant ton état de santé, après t'avoir visité à l'hôpital, un collègue lui avait mentionné que tu donnais des ordres et lui de répondre « alors il va beaucoup mieux que la semaine dernière! ». L'église était remplie. Il y avait même des gens de-



Mgr. Luc Cyr

bout à l'arrière, comme dans le bon vieux temps.

Et tout ce beau monde, en circulant devant ton cercueil, ne



Les neveux d'Hector, Bernard, Richard Besner et Louise Sauvé épouse de Richard

manquaient pas de souligner : comme il est beau, comme il a l'air en paix. Te connaissant, j'ai cru percevoir un rictus! Ta nièce Lise, tes neveux



Gilles et Richard Besner avec son épouse Louise Sauvé ont vu à l'accueil, si important pour toi. ►

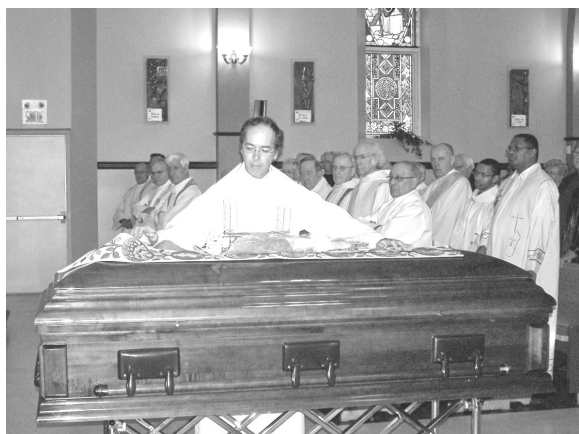


D'entrée de jeu, la chorale de la paroisse a entonné un chant d'amitié, leitmotiv de cette cérémonie. Puis Mgr Cyr accompagné de l'abbé Claude Sirois, curé de la paroisse St-Ignace, ont célébré une messe à ton image, simple, sereine et digne. Messe entrecoupée de chants et de témoignages. **Moment empreint de spiritualité!**

Ta nièce Sœur Louise Denis, Supérieure Générale des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, a donné le ton avec beaucoup de prestance. Son témoignage rappelait tes rêves et aspirations de jeunesse, rêves contrecarrés par la maladie dégénérative qui t'affligeait. Mais ça ne t'a jamais arrêté, semble-t-il, au contraire. **Moments empreint d'intimité!**



Sr. Louise Denis nièce d'Hector

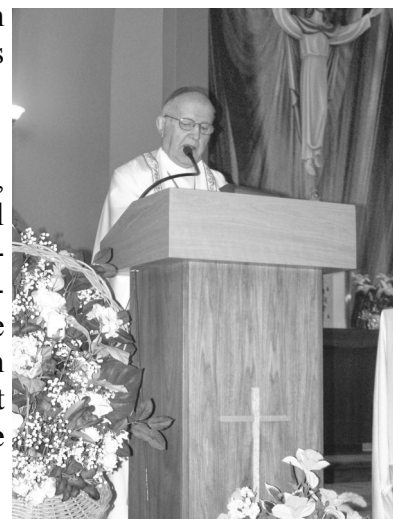


L'abbé Normand Bergeron

L'abbé Normand Bergeron, dont tu as accompagné les premiers pas dans la prêtrise et maintenant curé de la paroisse St-Michel de Vaudreuil, a déposé ton étole sur le cercueil. À son tour d'accompagner tes derniers pas vers l'au-delà.

Moment empreint d'émotions!

Quant à Mgr Robert Lebel, évêque émérite de Valleyfield, il s'est souvenu du jeune prêtre dévoué, de ton engagement dyna-



Mgr. Robert Lebel

mique et soucieux de regarder l'autre avec les yeux du Christ. Il ne pouvait en être autrement, tu as toujours tout fait avec intensité. **Moment empreint de reconnaissance!**

Madame Louise Sauvé (épouse de M. McSween celle-là!) de la paroisse Immaculée-Conception de Bellerive, une amie de longue date, a présenté les intentions de prières. Elle s'est rappelée l'émerveillement, l'authenticité, la disponibilité et la fidélité dont t'avait béni le Seigneur. Décidément tu as une affinité avec les Louise et l'Immaculée-Conception. **Moment empreint d'amitié!**

Monsieur le maire Robert Sauvé (tiens un autre Sauvé!) s'est dit désolé de ne pouvoir être présent, peut-être même de te tirer la pipe une dernière fois. En place et lieu, il a délégué le conseiller municipal Mario Cadieux. ►



Louise Sauvé-McSween

Bulletin spécial Hector

Celui-ci a souligné ton apport précieux à la mise en valeur de l'histoire de Coteau-du-lac. Quelle contribution! ... pour la sauver (encore une affinité). **Moment empreint d'attachement et de fierté!**



Pour accompagner ton départ, tes collègues sacerdotaux, plus d'une trentaine, ont formé une haie d'honneur et entonné une hymne à la Vierge Marie en latin, le *Salve Regina*. Hymne remplie de confiance et d'action de grâce.

Moment empreint de solennité!

Avant de se disperser, une dernière rencontre agrémentée d'un buffet.

Tu sais que les Besner n'ont pas leur pareil pour ressasser le passé, se remémorer plein de souvenirs et d'anecdotes. Tu en as fait les frais, j'ai bien peur.

Moment empreint de convivialité!

Ton agenda était toujours bien rempli. Tu remplissais également l'agenda des autres avec tous tes projets! Ton cerveau fonctionnait à haute vitesse comme l'internet que tu avais si bien maîtrisé et qui te permettait de rester en contact avec tes amis à travers le monde. Tu t'étais même trouvé une nouvelle chaise motorisée plus rapide, question de défoncer des murs ou rentrer dedans au point de te casser un orteil, je ne sais. Chose certaine tu fonctionnais à cent milles à l'heure, tu voulais tellement



transmettre ta fierté de tes ancêtres et ta passion pour l'histoire de ton coin de pays.

Tu vas enfin rencontrer tous ces ancêtres. Quel circuit patrimonial en perspective! Je suis certaine que tu ne man-

queras pas de discuter avec eux et de leur poser plein de questions. Tu pourras ainsi consulter directement les sources pour écrire ton roman historique si cher à ton cœur... qui sera empreint ainsi de beaucoup moins de fiction.

Salue la parenté de notre part. Adieu Hector!

P.S. Avoir eu la chance, Nicole et moi avons l'idée de glisser discrètement un petit flacon de gin dans ta bière (i.e. ton cercueil), histoire de réchauffer les Prêts-à-boire là-haut! ■

Diane Grandmaison-Besner

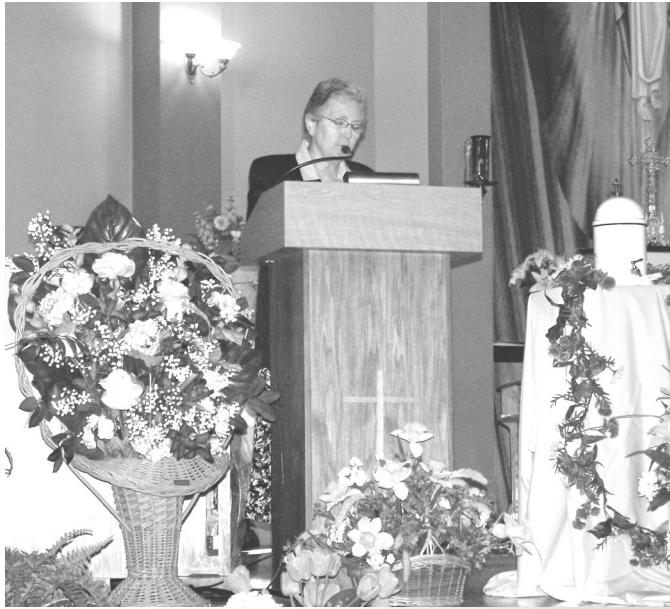


***Diane Grandmaison-Besner
et Nicole VII Besner (Michel)***

HOMMAGE À HECTOR BESNER

Lors des funérailles célébrées à Coteau-du-Lac, le 1^{er} mai 2008

Monseigneur, confrères du clergé, parents, amis et collaborateurs d'Hector.



Sr. Louise Denis

Nous sommes réunis aujourd'hui, pour rendre grâce au Seigneur pour ce qu'Hector a été pour chacun et chacune de nous..., pour se souvenir de l'homme qu'il était et...pour souligner le rayonnement de son ministère sacerdotal.

Cadet d'une famille de 14 enfants, fils de cultivateur, Hector était fier de ses origines. La vie n'a pas toujours été facile pour lui. Mais la Providence, à travers de nombreuses personnes ne lui a jamais fait défaut.

Son désir était d'être missionnaire en Afrique...mais son handicap physique l'en a empêché...Cependant, il avait de la volonté, du courage, de la détermination, et c'est ce qui lui a permis de réaliser quand même la majorité de ses ambitions, de ses rêves ainsi que de développer ses nombreuses qualités de coeur et d'esprit.

Parmi tous ses rêves, il y en avait un qui lui tenait très à coeur...celui de mettre les pieds en terre africaine, pays

de ses rêves apostoliques... Il a pu le réaliser avec deux de ses confrères diocésains...(Gilles Murray et Jean-Baptiste Séguin) quand en 1978, il est venu me rendre visite dans ma mission au Malawi, un pays de l'Afrique centrale... Hector était un grand frère pour moi. Nous avons grandi ensemble et nous partageons la même passion pour le Christ et un même désir de travailler pour l'avenir d'un monde meilleur.

Chercheur par nature et persévérant dans ses projets, il consacrait le temps qu'il fallait pour atteindre ses objectifs. Homme de relation, il savait rassembler autour de lui les personnes qu'il aimait, sa famille, ses neveux et nièces dont il était très fier, ainsi que ses amis et ses collaborateurs.

Homme de foi ... de prière ... de contemplation ... Pasteur infatigable, il était toujours disponible pour rendre service et il avait une oreille attentive pour les personnes qui se confiaient à lui. Homme entreprenant... il a bien rempli sa vie en collaborant à plusieurs projets dans divers domaines.

Après plusieurs années de ministère actif en paroisse et de dévouement inlassable, il sentait ses forces diminuer pour ce genre de travail.... Il se tourna alors vers d'autres activités. Il consacra la majorité de son temps à recueillir ses souvenirs...à approfondir ses origines et ses racines en travaillant à la mise sur pied de l'Association des familles Besner. ►



Sr. Louise en mission en Malawi

Bulletin spécial Hector

Il développa son talent d'historien...pour faire connaître, la vie, le courage, et le savoir-faire des pionniers et des fondateurs de notre région et de Coteau-du-Lac... Il a écrit des livres qui nous permettent d'apprécier... et surtout de garder vivant dans notre cœur et dans notre mémoire, ces hommes et ces femmes de chez nous, qui nous ont légué en héritage les valeurs chrétiennes qui animaient leur foi, ainsi que certaines coutumes familiales et sociales qui enrichissent notre culture. Il disait souvent...il y a encore tant d'endroits où je voudrais aller... tant de choses que je voudrais voir...je n'ai pas encore fait tout ce que je désirais faire...!!!!



Hector et sa nièce Louise Denis

Au cours des derniers mois, devant la diminution de ses forces physiques, je sentais qu'Hector redoutait la venue des jours d'inertie...de solitude...et peut-être les moments de souffrance...La mort est venue à lui lentement...lui donnant le temps de l'appivoiser et de se préparer à la rencontre du grand jour avec son Dieu, à qui il avait consacré sa vie dans son ministère sacerdotal vécu avec conviction et dévouement.

À l'exemple du Christ qui s'est livré à l'amour de Dieu... Hector s'est abandonné à la providence divine...La clarté de ses décisions dans les derniers jours de sa vie et la liberté qui l'animait me rappelait les mots de Jésus...*Ma vie nul ne la prend, c'est moi qui la donne...* J'ai senti qu'il vivait alors une paix profonde et qu'il était prêt pour le grand voyage.

Il aurait célébré son jubilé d'or de sacerdoce en août prochain...Il désirait que cette fête soit un grand rassemblement pour tous ceux et celles qu'il aimait et qui d'une façon ou d'une autre avaient croisé sa route et partagé sa vie. Hector, ton souhait se réalise aujourd'hui. Nous sommes ici pour rendre grâce au Seigneur de toutes ses merveilles envers toi...pour célébrer tes 50 ans consacrés au service de l'Église et au service de tes frères et soeurs dans la foi...et pour tout ce que tu as été pour nous tous et toutes.

Un homme aussi remarquable que toi ne nous quitte jamais tout à fait. Ta mémoire restera vivante au plus profond de notre cœur. De plus, tes écrits transmettront à d'autres générations ce que tu as recueilli des valeurs de notre patrimoine religieux et culturel.

Nous rendons hommage à ton courage exceptionnel...à vivre pleinement ta vie jusqu'à la fin...Nous rendons grâce au Seigneur de t'avoir mis sur notre route. À ton contact, notre vie a été enrichie par ta présence et par tout ce que tu étais. Nous te confions maintenant au Dieu de la Vie...à Celui que tu as servi avec beaucoup d'amour et de fidélité. ■

Nous ta famille, tes amis, tes collaborateurs, tes confrères... nous sommes fiers de toi !

Au revoir, Hector... souviens-toi de nous auprès du Seigneur !

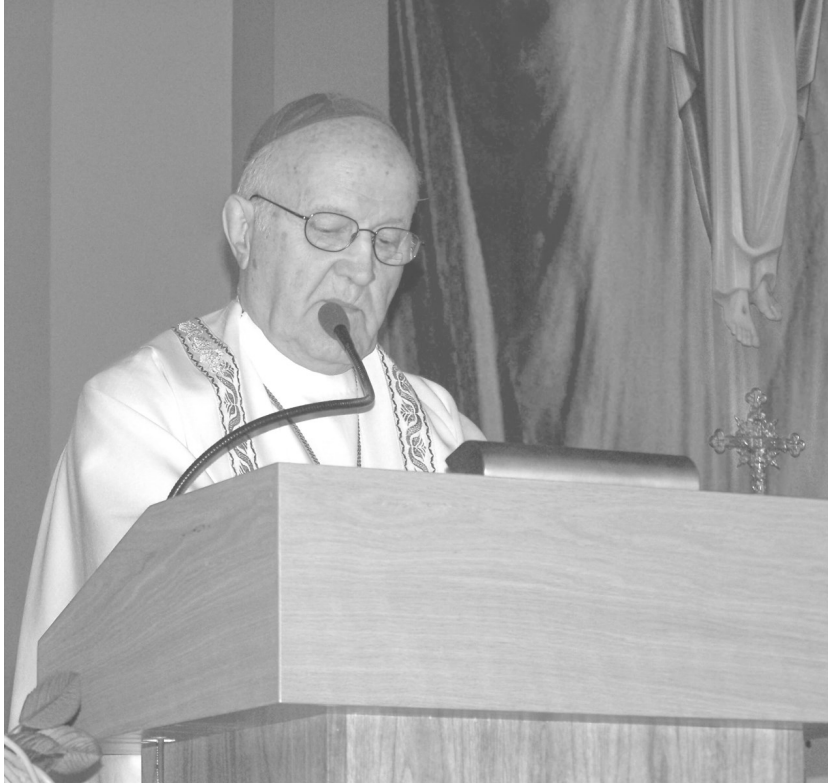
Louise Denis, m.i.c.

HOMÉLIE DONNÉE PAR MGR ROBERT LEBEL AUX FUNÉRAILLES DE L'ABBÉ HECTOR BESNER

Le 1er mai 2008 à Coteau-du-Lac

2 Corinthiens 12, 7-10; Jean 12, 24-28

Sur le communiqué du Centre diocésain nous annonçant le décès de notre confrère Hector Besner, on a imprimé un portrait de lui qui n'a rien de funéraire, mais exprime sa joie de vivre. C'est l'image que nous garderons d'Hector dans nos souvenirs, c'est l'image de lui tel que nous l'avons connu.



Mgr. Robert Lebel

Pourtant son parcours n'a pas été facile et les difficultés n'ont pas manqué. Il a été ordonné prêtre le 24 août 1958. Il se préparait ces derniers temps, à célébrer ses Noces d'or presbytérales. Il était occupé à dresser la liste des invités lorsque survint la maladie qui l'a emporté.

Lorsque je suis arrivé dans notre diocèse en 1976, il était membre de l'équipe pastorale à la paroisse de l'Immaculée-Conception de Bellerive, depuis 1971. Avant cette date, il avait passé par plusieurs affectations, expérimentant les inconvénients du déménagement et de l'adaptation à de nouveaux endroits et de ministères différents.

Il a quitté Bellerive en 1980 après avoir rempli la fonction de curé pendant un an. On lui a confié alors la charge moins lourde de la paroisse Saint-Paul de Beauharnois, où il est resté jusqu'en 1991. Il s'y est donné jusqu'au bout de ses forces. Car tous nous savons le lourd handicap qui l'a affligé assez tôt dans son parcours.

Il a su assumer sa condition. Il n'en a pas fait un objet de plainte ni une raison de se dérober du travail et de ses responsabilités. Il a su, comme le dit l'expression à la mode : « faire avec ». À l'église Saint-Paul, on avait aménagé les lieux pour rendre son travail pastoral, particulièrement les célébrations, non seulement plus faciles, mais simplement possibles. Sa condition se dégradant toujours, il a dû prendre sa retraite en 1991, et venir habiter à Coteau-du-Lac.

Hector a vécu ce que l'Apôtre saint Paul vient de nous exprimer dans la lecture biblique. Le grand Apôtre a accompli une œuvre gigantesque malgré ce qu'il a appelé « une écharde dans sa chair » et dont on ne connaît pas la nature exacte. Cet inconvénient lui a fait prendre la mesure de la grâce de Dieu : « Ma grâce te suffit; ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse ». Aussi, commente Paul, « je mettrai mon orgueil bien plutôt dans mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ. » (2 Cor. 12,9) ►

Bulletin spécial Hector

Le courage et la joie de vivre qu'Hector a manifestés jusqu'au bout de sa vie ont leur source dans son tempérament, sans doute, mais l'Esprit Saint lui a donné le long souffle qui l'a aidé à tenir bon et à recommencer chaque jour. Dans l'Évangile, le Seigneur nous parle du grain de blé qu'on met en terre et qui doit mourir pour produire. Cette mort du grain de blé ne figure pas seulement la fin de la vie terrestre, mais toutes les petites morts que sont les détachements, la maladie, la diminution de ses forces, et la perte de ses moyens physiques. « Celui qui aime sa vie la perd; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle », (Jean 12, 24-26)

Dans sa retraite, Hector ne s'est pas replié sur lui-même. Il a accueilli ses confrères qui ont été assidus à le visiter. Il a acquis l'habileté à naviguer sur Internet. Il est ainsi resté en contact avec le monde, la vie de l'Église, ses amis. Il est allé ainsi chercher les informations qu'il nous laisse dans ses écrits historiques, bien documentés et de belle écriture ¹.

La vie d'Hector Besner a été un exploit continu. Il n'a pas gagné la médaille d'or à la course dans son fauteuil roulant. Celui-ci est motorisé, ce qui lui a permis de sortir de sa chambre du centre d'accueil, de se promener dans Coteau-du-Lac et même m'a-t-on dit, d'aller jusqu'au Camp Bosco. Non ses exploits ne sont pas d'ordre physique, mais ils ne sont pas moins importants.

Par hasard, j'ai pris, dans un programme à la télévision, le témoignage d'un ancien champion de ski acrobatique, dont je n'ai pas retenu le nom. Après un accident, il est resté lourdement handicapé. C'est à peine s'il peut marcher. Mais il a dit : j'accomplis désormais des exploits aussi importants et aussi gratifiants que ceux que je faisais dans les sports. Je mets en valeur les capacités réduites qui me restent. J'accepte ce qui m'est arrivé et je témoigne que je suis heureux comme ça.

L'exploit de notre regretté confrère a été d'être un gros travailleur, un prêtre engagé dans son témoignage sacerdotal, malgré son handicap corporel. Il n'a pas cessé malgré les difficultés de célébrer l'Eucharistie quotidienne tant qu'il a pu. La présente célébration, il la voit maintenant du côté de Dieu. Que Dieu agrée l'offrande de son existence et le gratifie de la vie éternelle que le Christ eucharistique a nourrie en lui.

1- En tant qu'auteur, Hector a publié cinq livres sur l'histoire : celles de Beauharnois, de Coteau-du-Lac, des Seigneuries de Soulanges et de Nouvelle-Longueuil. Un sixième ouvrage paraîtra sous peu sur la vie du Sénateur Wilson, une figure importante dans l'histoire de Coteau-du-Lac. ■

+ *Mgr. Robert Lebel*

À tous les membres de l'Association des Familles Besner Inc.

Sincères condoléances suite au décès de notre cher 'cousin' Hector Besner.

Il manquera beaucoup à tous nos membres. Sa contribution inestimable demeurera mémorable. Son expertise en histoire et en généalogie ainsi que sa mémoire phénoménale et sa plume habile ont été d'un apport inégalé. D'abord et avant tout, nous nous souviendrons surtout de son affabilité; son accueil fraternel, son intérêt particulier pour chacun ainsi que son esprit de famille et de son amour pour l'Association ('LA' grande famille de Besner de partout).

Ensemble nous pourrions certes trouver moyen de perpétuer sa mémoire d'une façon très spéciale. R.I.P. Hector!

Rév. Yves P. Masse i.v.D.E.I.

membre à vie (Paulais VIII)

P.S. Une messe R.I.P. a été célébrée le jeudi 1er mai et une autre en action de grâce a été célébrée le vendredi 2 mai à Gatineau. Y.P.Masse

Intentions de prière H. Besner

1. Pour Hector, cet homme qui a su surmonter et surpasser les limites dues à son handicap, pour son émerveillement face à la nature, pour sa capacité d'adaptation et d'ouverture face aux nouvelles technologies, pour l'héritage des livres écrits sur l'histoire de Coteau-du-Lac, béni sois-tu Seigneur.



Louise Sauvé

2. Pour les 50 années de sacerdoce d'Hector au cours desquelles il a œuvré en paroisse en mettant à profit sa créativité, sa disponibilité et son ardeur pour actualiser le message de Jésus-Christ en des termes vivants, actuels et stimulants, béni sois-tu Seigneur.

3. Pour toutes celles et ceux qui ont été interpellés par Hector à travers les nombreux mouvements qu'il a soutenus : les Scouts-Guides, l'Action catholique ouvrière, le S.P.M., Mariage Encounter, les Cursillos, pour son témoignage d'authenticité et d'intensité qui a stimulé les gens qu'il a côtoyés vers un engagement dans la communauté, béni sois-tu Seigneur.

4. Pour notre ami Hector, qui avait le sens de la fête, qui emplissait l'espace de son rire, qui savait être direct et franc et nous pousser à aller de l'avant et pour qui la fidélité à et de ses amis était très importante, béni sois-tu Seigneur.

Louise Sauvé-McSweeney

Merci, Hector.

Le hasard – tu aurais plutôt parlé de Providence – permet souvent des circonstances singulières. Ainsi, nous nous sommes connus après que nos vies eurent atteint leur zénith : toi en chaise roulante depuis plusieurs années et moi récupérant d'une longue errance en terre africaine.

Ta lignée paternelle et la mienne, maternelle, faisaient de nous des cousins complémentaires. Nos conversations trop rares, nos appels téléphoniques, nos courriels entretenaient une amitié surgie sur le tard mais d'autant plus ouverte et loyale. Nous étions loin d'être toujours du même avis mais converser avec toi m'enrichissait. J'appréciais tes connaissances, ta disponibilité, jusqu'à ta façon de bougonner quand tu n'étais pas de mon avis. Là, je revoyais ma mère, une vraie Besner.

Le hasard, toujours lui, a fait qu'au cours de cet hiver j'ai pu me rendre à Savères, village natal de notre ancêtre commun. Que j'ai pensé à toi – et à tous les Besner – durant cette visite inoubliable! Au retour, je t'ai expédié un courriel te proposant un article pour le « Prêt-à-boire ». À ce moment, je n'étais pas au courant de ton état de santé. C'était, je crois, ce jour même où l'on t'a emmené à l'hôpital. Tu as tout juste eu le temps de me répondre d'une main lasse : « Té ben fin. »

Ce fut le dernier contact.

De ton vivant, tu étais catalyseur, ami, organisateur, fondateur... et j'en passe. De ton vivant, ai-je écrit, mais tu es toujours là au milieu de nous tous.

Allez, Hector, vieux copain, je te salue. Là où tu es, écoute-moi te dire : « Té ben fin...et présent. »

Georges Brunet

Georges Brunet fils de Calixta VII Besner et de Bruno Brunet

Bulletin spécial Hector

Hommage à Hector Besner de la ville de Coteau-du-Lac par Mario Cadieux

Au cours des 16 dernières années, les citoyens de Coteau-du-Lac ont pu compter sur une ressource extraordinaire pour faire connaître les lieux, retrouver les origines, bref, réapprendre l'histoire locale.

Hector aura lui-même marqué l'aspect historique de Coteau-du-Lac. Qu'on en juge par son œuvre. Fondateur de la société d'histoire sur pied depuis une douzaine d'années et membre du comité culturel depuis 2 ans, il était impliqué de manière passionnée et passionnante pour les membres qu'il côtoyait. Il nous laisse comme précieuses ressources les ouvrages suivants :

3 livres concernant notre histoire locale : Coteau-du-Lac : Les origines - Coteau-du-Lac :

Le patrimoine religieux - Coteau-du-Lac : Les travaux et les jours » ;

Le livre traitant du régime Seigneuriale de Vaudreuil et Soulanges écrit en 2000

Près de 100 articles dans la chronique « La page d'histoire » de la Revue Coteaulacoise ;

Des dizaines de recommandations afin de nommer des rues, des parcs, des bâtiments qui permettent de garder un lien avec nos ancêtres et honorer leur mémoire ;

Le premier circuit patrimonial édité en 1998 et le second qui sera inauguré au printemps 2009 qu'il ne verra pas malheureusement.

Dans la revue souvenir du 175^e de Coteau-du-Lac, en 2007, il nous a offert un lexique complet de tous les noms des rues, des parcs, des bâtiments, des cours d'eau, des îles, des lieux-dits. Grâce au travail d'Hector, on connaît maintenant la signification de tous ces noms : Lac à ma corne, Pointe-au-diable, Pont-Château, Port à vache, le Fer-à-cheval, .. Un outil extraordinaire pour les jeunes comme pour les plus vieux afin qu'ils découvrent ou redécouvrent l'aspect patrimonial de Coteau-du-Lac, une façon humaine et intelligente de nous attacher davantage



à notre patelin ;

La ville possède aussi une précieuse banque de noms des futures rues et parcs ainsi que de leurs origines.

Et ce que l'on pourra découvrir dans les mois à venir : son dernier livre : « L'histoire des Wilson de Coteau-du-Lac » relatant la vie et les œuvres de notre célèbre sénateur Lawrence-Alexander Wilson ;

Et les nouveaux panneaux du circuit patrimonial qui permettront de nous attacher davantage à notre histoire.

C'est lui qui a insisté pour que l'on prévienne dans le réaménagement du parc Wilson une « Place du Souvenir », où les familles souches de Coteau-du-Lac pourront élever une stèle en mémoire et en l'honneur de leurs ancêtres.

Il a donné des dizaines de conférences à toutes sortes de publics intéressés par l'histoire. Sa verve, sa précision

dans les faits et les dates, sa façon colorée de raconter les histoires, son humour pince-sans-rire auront marqué tous ceux qui l'ont connu.

Hector soulignait souvent la fierté qu'il remarquait chez les coteaulacois lors de rassemblements culturels et festifs. Il était fier de vivre ici et c'était un honneur pour nous tous de le côtoyer.

Bonne route et sache que ton passage parmi nous sera gravé à jamais à l'intérieur de notre histoire locale! Tu as fait partie de la vie coteaulacoise et tu y resteras à jamais ! ■

Mario Cadieux, Ville de Coteau-du-Lac en remplacement de M. le Maire

Les condéléances de Marie-Renée Bézanère et d'André Colin

André et moi venons d'apprendre l'affreuse nouvelle: Hector nous a quittés, nos prières et nos souhaits pour l'amélioration de sa santé ont été vains.

Il a donc cessé de souffrir, lui dont divers handicaps ont douloureusement affecté ses dernières années de vie.

Grande doit être la peine de tous ceux et celles qui l'ont connu, en particulier tous les Besner qui lui doivent tant, mais aussi ses nombreux neveux, nièces et parents proches.

André et moi-même sommes très tristes, nous nous faisons une joie de le revoir en août prochain, choyé par tous les Besner, mais Dieu a choisi de le rappeler auprès de Lui plus tôt que nous l'aurions jamais souhaité.

Ceux que l'on aime ou que l'on estime partent toujours trop tôt... Nous aurions aimé nous rendre à Coteau-du-Lac pour l'accompagner à sa dernière demeure, mais cela nous est impossible en ce moment.

Nous serons de tout cœur avec vous tous qui assisterez à ses funérailles.

Je me fais l'interprète des Bézanère de France et de tous ceux qui l'avaient rencontré en 2004 lors de leur venue au Québec, mais aussi en mon nom personnel pour exprimer à sa famille proche, et à tous ceux que la disparition d'Hector laisse dans la peine, nos condoléances attristées.

Avec toutes nos amitiés,

André et Marie-Renée

(André Colin, Marie-Renée Bezanère, France)



Marie-Renée Bézanère



André Colin

Bulletin spécial Hector

Hommage de Marie-René Bézanère-Colin

Tous les Besner du Québec et d'ailleurs, et de même tous ceux qui ont connu Hector Besner, ont été, je l'imagine, très affectés par l'annonce de son décès survenu récemment. Jusque là, malgré les invalidités qui paralysaient son corps, malgré les souffrances, sa volonté et son intelligence étaient demeurés intacts, ce qui le rendait digne d'admiration. L'un de ses chefs-d'œuvre est d'avoir, après des recherches approfondies, créé puis supervisé l'Association des Familles Besner. Ensuite il a passé la main et il s'avouait très satisfait du travail de ses relayeurs, il est donc parti, tranquilisé quant à l'avenir de son « enfant ». Le site web qu'il a constitué et enrichi est là pour nous rappeler notre histoire commune.

En France peu nombreux ont été ceux qui l'ont rencontré, mais j'en fais partie et c'est pour moi un immense plaisir de rapporter mes souvenirs aux lecteurs du « Prêt à Boire », en témoignage de l'attachement que j'avais pour lui et de la tristesse que j'ai ressentie à la nouvelle de son décès.

Je remonterai, non pas au Déluge, mais à sa première lettre (nous avons échangé depuis de très nombreux courriels) qui remonte à 10 années en arrière : ainsi ai-je fait la connaissance de ce singulier personnage ! La voici in-extenso, et dans ma réponse j'ai déclaré souscrire sans réserves à ses projets de collaboration tout en lui faisant le récit de la rencontre, en 1964, entre mes parents et le premier Besner recherchant ses racines (rencontre sans suite, faute de compréhension de part et d'autre). J'ai relu le tout avec beaucoup d'émotion.



***Cher Hector, votre rêve se réalisa,
vous avez eu votre rassemblement en 2002***

Je n'ometts pas de signaler l'intervention heureuse de Laurent Besner qui m'écrivait à la même époque « je me réjouis que les liens entre les Bézanère et Besner reprennent enfin mais cette fois-ci dans un climat de curiosité mutuelle » puis « Comme vous le voyez Hector Besner n'est pas le seul Besner à vouloir connaître ses cousins de France. Il y a ici chez plusieurs Besner un engouement à chaque fois qu'une information nouvelle s'ajoute à l'histoire de notre famille ; Selon moi, Hector Besner est le québécois qui s'intéresse aujourd'hui le plus activement à reconstituer notre famille. »

Dans sa lettre suivante Hector écrivait « Parmi mes rêves les plus fous, je vois un grand rassemblement de Besner du Canada en 2002, 250^e anniversaire du débarquement du « prêt à boire » à Québec....et vous seriez là pour faire le pont entre les deux bords de l'Atlantique, seule ou avec d'autres. Un autre projet, nous pourrions jumeler Rieumes et Vaudreuil ou

Savères et Coteau-du-Lac, faire ériger une plaque commémorative aux deux endroits, etc. et bien sûr promouvoir le Livre d'Histoire et lancer le Répertoire des familles Besner d'origine française en Amérique ». Ses rêves prémonitoires, et pas si fous, ont été réalisés par la suite, sauf les jumelages... mais plus tard...qui sait ?

C'est ainsi que tout a commencé. Mes recherches concomitantes en France pour répondre aux attentes d'Hector m'ont permis de constituer l'arbre généalogique des Bézanère, de certifier leur parenté avec Jean Bézanère, de les connaître et de nouer des liens avec eux. Pour tout cela je dois de grands remerciements à Hector.

Entre-temps en octobre 1999 c'est Laurent Besner que mon mari André et moi-même avons amené à Savères où il a été le premier parmi les Besner à fouler la terre de ses ancêtres. Nous avons fait en voiture, approximativement et en sens inverse le trajet effectué par Jean Bézanère, passant par La Rochelle, Rochefort, l'Île de Ré, Montauban et Toulouse, ►

ville que Laurent connaissait déjà sans savoir que le terroir de ses origines était si proche, enfin Savères : au moment de découvrir ce petit village Laurent était sans voix et il avait les larmes aux yeux tant était grande son émotion. Pour mon mari et moi le temps s'était arrêté et nous avons savouré ces instants inattendus un peu comme des parents qui offrent à leur enfant un jouet extraordinaire et s'émerveillent de ses réactions.

Mais revenons à Hector. Accompagnés par Laurent Besner, notre première rencontre eut lieu en 2002 à son domicile, à Coteau-du-Lac.. En découvrant les "cousins" venus de France il pleurait et riait à la fois, il bredouillait d'une voix enrouée d'émotion, je garderai toute ma vie le souvenir ému de cette première rencontre. Puis ce fut la première Assemblée Générale de l'Association des Familles Besner, Hector avait bien fait les choses : grâce aux tableaux des différentes branches issues de l'ancêtre, les participants ont pu se situer et découvrir tous ces cousins Besner qu'ils ne connaissaient pas jusqu'alors. J'avais apporté une carte routière de la région du Sud-Ouest de la France qui eut beaucoup de succès et permit aux Besner présents et très intéressés de situer Savères, Rieumes... par rapport à Toulouse, l'Espagne, la mer Méditerranée et l'Océan Atlantique. Depuis Savères a été visité par quelques-uns des descendants de l'enfant du pays parti bien loin de là en 1752, et lorsqu'on dispose d'au moins un GPS dans sa voiture on ne peut pas le rater...

Puis, le dimanche 29 juillet 2002, quelques Besner sont venus commémorer à Savères le 250^e anniversaire du départ de leur ancêtre. J'ai beaucoup regretté qu'Hector n'ait pu les accompagner et assister en particulier à l'inauguration de la plaque, cependant les organisateurs avaient prévu pour lui toutes facilités et aménagements afin de lui épargner tout souci de santé en cette magnifique journée de retrouvailles. Le lendemain je lui avais téléphoné pour lui raconter les événements de ce dimanche exceptionnel, ce qui lui avait fait très plaisir.

Nous nous sommes revus en cette même année 2002, en septembre, pour la fête commémorant l'arrivée sans encombre de Jean Bézanaire en Nouvelle France et son ancrage sur le sol québécois où il a fait souche, souche qui a donné un grand et bien bel Arbre ! Ce fut aussi une journée grandiose, Hector rayonnait de contentement ! Ensuite en 2004 quelques survivants des branches Bézanaire de France, dont je suis, sont venus visiter le Québec. Leur meilleur souvenir demeure l'accueil et la réception dont les membres du Conseil d'Administration et autres notables, Hector en tête, les ont gratifiés, très fiers de leur faire découvrir la terre de leurs aïeux Besner, et plus particulièrement Vaudreuil et Coteau-du-Lac. Nous leur en sommes très reconnaissants.



Maurice Besner et Marie-Renée

Je garde un excellent souvenir de toutes nos rencontres avec Hector qui nous a toujours consacré beaucoup de son temps : il avait à cœur de nous faire partager son immense savoir historique, son attachement pour cette terre du Suroît que nous avons parcourue en tous sens en sa compagnie, il en connaissait tous les recoins, tous les événements et les anecdotes qui s'y rattachent. Il pouvait discourir sur quantité de sujets tant sa culture était étendue, c'était un vrai plaisir de bavarder avec lui et de confronter nos points de vue. André et moi-même lui sommes très reconnaissants pour ces excellents moments, toujours trop courts, passés en sa compagnie.

J'aurais tellement aimé le retrouver en août prochain, mais Dieu en a décidé autrement. C'est sur sa tombe qu'André et moi viendrons lui dire « Merci, cher Hector, pour tout ce que vous avez apporté à notre vie, pour tous les souvenirs que nous avons emmagasinés grâce à vous et pour votre beau pays qui nous est devenu très cher. Reposez en paix ! ».

Marie-Renée Colin-Bézanaire

Bulletin spécial Hector

HECTOR BESNER
1933 - 2008

Un grand homme et humble à l'égal de son talent vient de nous quitter pour un monde meilleur.

Une perte immense pour la grande famille Besner et bien d'autres, mais il nous laisse un héritage à la grandeur de sa générosité.

Il n'aura pas eu le temps de réaliser son grand rêve d'écrire un roman historique dont il me parlait souvent mais ses autres écrits nous le rappelleront longtemps encore.



*Hector surnommait Nicole VII Besner (Michel) son trésor...
Elle est secrétaire-trésorière de l'Association.*

Récemment je lisais un merveilleux texte qui m'a fait penser à lui, je le partage ici avec vous.

« Si Dieu nous permettait de traverser la vie sans obstacles, nous deviendrions infirmes. Nous ne serions pas aussi vigoureux que nous aurions pu l'être. De plus, nous ne pourrions jamais prendre notre envol.

J'ai demandé la force... Et Dieu m'a donné les difficultés pour me rendre fort.

J'ai demandé la sagesse... Et Dieu m'a donné des problèmes à résoudre.

J'ai demandé la prospérité... Et Dieu m'a donné un cerveau et des muscles pour travailler.

J'ai demandé de pouvoir voler... Et Dieu m'a donné des obstacles à surmonter.

J'ai demandé l'amour... Et Dieu m'a donné des gens à aider dans leurs problèmes.

J'ai demandé des faveurs... Et Dieu m'a donné des potentialités.

Je n'ai rien reçu de ce que j'ai demandé...

Mais j'ai reçu tout ce dont j'avais besoin. » (*auteur inconnu*)

On peut affirmer sans se tromper qu'il aura su tout au long de sa vie faire fructifier ces dons que Dieu lui avait accordés. Il a répondu vaillamment aux demandes de son Seigneur, a supporté avec courage les épreuves et la maladie tout en continuant de se donner entièrement aux œuvres qui lui tenaient tellement à cœur.

Cher Hector, tu auras toujours une grande place dans mon cœur et de là-haut continue de veiller sur tes ouailles. ■

Tu vas me manquer.

Nicole Besner

Bibliothèque

En apprenant le décès de l'abbé Hector, une maxime d'Afrique m'est venue à l'esprit : Un aîné qui décède est une bibliothèque qui disparaît.

Aux funérailles, quelle surprise! lorsqu'au témoignage de sa nièce, Sr. Louise Denis mic., elle nous apprenait son rêve de jeunesse d'aller œuvrer en Afrique.

La maladie l'en empêcha mais son rêve fut en partie réalisé lors d'un voyage avec deux confrères, il la visita dans sa mission au Malawi en Afrique.



Monique Legault

La première fois que j'entendis parler de l'abbé Hector c'est avec le surnom de «Tit-Kid Kodak ». L'équipe du M.F.C diocésain avait à préparer un diaporama sur les différentes facettes du diocèse de Valleyfield pour un Congrès National à Québec.

Nous avions quelques diapositives pour accompagner un texte bien étoffé mais nous cherchions d'autres diapositives. Notre aumônier, l'abbé Gabriel nous dit alors : « Je communique avec l'abbé Besner, c'est un vrai spécialiste de la photo, en plus il en a beaucoup de tous les genres et des membres du M.F.C. de renchérit, c'est pour cette raison qu'il est connu dans la région avec ce surnom.

Un peu plus tard, notre évêque Mgr Robert Lebel, à une rencontre diocésaine à Saint-Anicet, nous expliquait les vertus de quelques plantes que nous considérions comme mauvaises herbes. Notre évêque nous expliqua, lors d'une pause que l'abbé Besner l'avait initié à reconnaître la multitude de plantes sauvages et leurs valeurs que malheureusement nous nommons mauvaises herbes.

Quelques années passèrent et allant à Beauharnois pour le consulter pour la pastorale, Hector me montra des plants qu'il avait transférés de fossés de grandes routes au jardin du presbytère Saint-Paul, il me montra aussi comment faire une décoration avec du

styro-mousse et me donna des conseils pour la Liturgie. Avec son petit air taquin, il déclara : « Fille, t'es pas venue pour rien »

En préparation du Jubilé de l'An 2000, Hector a lu beaucoup et envoyait à l'évêché des textes que les paroisses pouvaient insérer dans leur feuillet paroissial.

A une de mes visites chez-lui, le remerciant de ses envois il me dit : Je peux rendre service car je me souviens qu'en paroisse, nous sommes tellement sollicités par des activités variées qu'il est difficile de se concentrer. Tu sais j'ai toute ma tête mais les pattes ne suivent pas, viens voir, le propriétaire à accepter les modifications dans la maison, je peux circuler avec « Mon siège » partout même dehors.

Hector était un être de communication, de recherche. De son bureau, il fonda l'Association des Besner il composa des textes pour des revues, il a écrit des livres sur l'histoire : de sa région, de la famille.

Par ses intérêts multiples, je le compare à une encyclopédie.

Je retire ce que j'ai pensé au début, non, la bibliothèque n'est pas disparue et grâce à nos techniques modernes, les écrits d'Hector demeurent mais surtout il demeure dans nos cœurs comme un prêtre qui aimait son Seigneur qui aimait la nature et la respectait, qui communiquait facilement ses découvertes avec humour et taquinerie. ■

Monique Legault

Bulletin spécial Hector

Hommage de Laurent VII Besner (Potaboire) Fils de Lionel Besner et Claire Jacques,

Je suis touché et ébranlé par le décès d'Hector...

Je le croyais éternel, lui qui vivait sur du temps emprunté, comme il me le disait parfois.

J'ai l'impression que c'est l'Association et ses nombreuses activités patrimoniales qui le faisaient vivre..

Affectueusement et tristement.

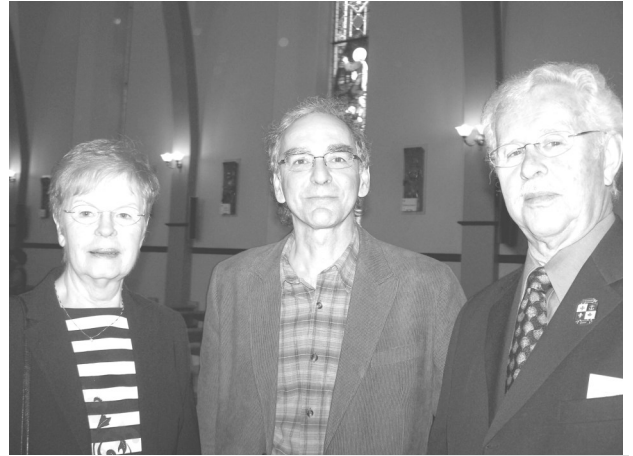
Laurent Besner,

Hommage de Denis VII Besner de Chateauguay

J'étais des tous premiers instants de la Fondation de l'Association et j'ai beaucoup travaillé avec lui .

C'était un personnage unique avec qui j'ai eu énormément de plaisir à échanger. Il va me manquer.

Denis Besner



Lucette Dumont, Laurent VII et Denis VII Besner (Potaboire)

Hommage de Donald VII Besner (Paulais) Maxville, Ont.

Fils de Zacharie Besner et Rose-Ida Galipeau

Nous avons tous perdu un grand Homme dans la personne d'Hector, sinon, un saint Homme.

J'ai aimé cet homme dès la première fois où je lui ai dit bonjour. Son œuvre des familles Besner vivra pour toujours.

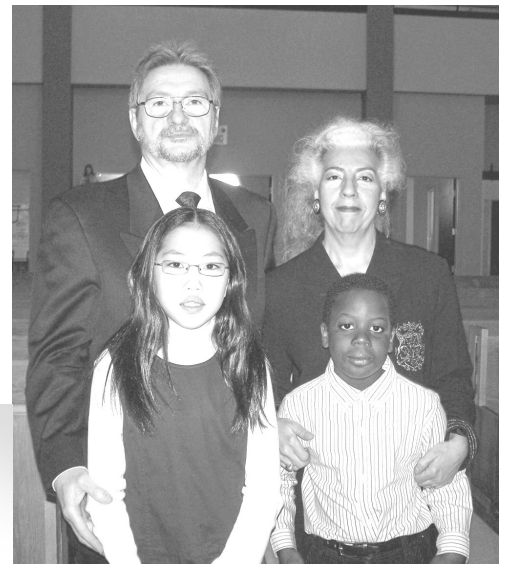
Je suis certain qu'il aura sa récompense auprès du Seigneur et qu'il veillera sur son œuvre de là-haut.

Toute ma sympathie va à sa famille et à tous les gens qu'il a touchés ainsi qu'à tous les Besner qui j'en suis certain vont le manquer tout autant qu'à moi.



*Le neveu d'Hector,
Gilles VII Besner entouré
de sa famille* ◀

*Bernard VII Besner,
son épouse Brenda
et leurs enfants Sabrina
et Emmanuel* ▶



HOMMAGE À HECTOR

Ce texte rend hommage à notre ami Hector décédé malheureusement beaucoup trop tôt.

‘ Pour savoir qui on est et où on va, il faut savoir d’où l’on vient. ‘

Des paroles ne sont pas de moi mais d’un sage dont j’ignore le nom, mais aujourd’hui grâce aux nombreuses recherches de notre ami Hector, ma famille et moi savons d’où sont nos origines et pour cela, nous lui en sommes des plus reconnaissants.

Petit garçon, je savais que le père de mon grand-père Elie se prénomait Frédéric; je connaissais quelques-unes de ses soeurs dont tante Yvonne et son frère, oncle Elzéar mais pas beaucoup plus sur mes origines. Mes oncles Roland et Jean faisaient souvent des farces comme quoi nous étions de la lignée des ‘ Paulais ‘ mais moi petit gars de 5 ou 6 ans, je croyais qu’ils disaient ‘ pas laid ‘ d’autant plus que Roland surtout aimait sou-



Richard VIII Besner (Paulais) et Sandra Limmer

vent se regarder dans un miroir et dire que c’était vrai qu’on n’était pas laid.

Ils me parlaient également des ‘ Prêt à boire ‘ m’identifiant la famille de monsieur Joseph Besner (frère d’Hector); là s’arrêtait mes connaissances de mes origines.

La vie et mon emploi de policier m’amenèrent à Buckingham (aujourd’hui Gatineau) où je rencontrai la femme de ma vie (une petite Limmer) et où j’élevai ma petite progéniture et à ce jour mes deux descendants (petits-enfants).

La recherche de mes origines aurait pu s’arrêter à cela puisque personne ne m’avait parlé de l’association des Besner qu’Hector avait créée quelques années auparavant.

Par mon père Antonio, que j’avais surpris en grandes conversations avec Hector à quelques reprises à la maison familiale, les deux côte à côte, regardant le fleuve et jasant de tout et de rien. Mon père m’avait alors dit qu’Hector faisait des recherches sur ses origines et sur Coteau du Lac mais sans plus.

Puis un beau jour, le cousin de mon épouse Sandra, Léonard Limmer, lui demanda si elle savait que son nom figurait sur le site internet sur les familles Besner. Faisant lui-même des recherches sur les Limmer, il avait découvert ce site et n’en revenait tout simplement pas de la documentation qu’il y avait découverte.

Avisé de cela et des plus curieux, je fis une recherche et tombai alors sur ce site relatant mes origines mais également toutes celles de notre belle et grande famille puisque comme canadien, nous sommes tous issus de la même source ... tout Besner que nous soyons.

Comme dans un roman-feuilleton, je lus avec grand intérêt les années de labeur que cet ouvrage avait dû prendre à Hector et je fus renversé par tous les détails pertinents. ►

Bulletin spécial Hector

Puis, je lus la documentation de l'association et d'un récent voyage en France à la rencontre de notre histoire; que j'aurais donc aimé être de ce voyage pour rapporter moi aussi des souvenirs impérissables et participer aux fêtes du 250e de l'arrivée de notre aïeul.

Il va sans dire que je passai un message à ma famille immédiate de ne pas m'avoir renseigné sur cette association; sans plus attendre, je pris contact avec Hector via son site et adhérerai dès lors à l'association en août 2003.

Lors de mes premières réunions de l'association, quelle ne fut pas ma surprise de voir des visages familiers soit mes oncles et tantes Lucille et Roger Bissonnette, Jean et Margot Besner ainsi que Roland et Claudette Besner ainsi que mes soeurs Louise, Ginette et Micheline et leurs conjoints tous membres en règle de l'association.

Puis des visages de mon enfance que je n'avais pas revus depuis des lunes, qu'il me soit permis de mentionner messieurs et mesdames Aimé Besner, Claude Forest et plusieurs autres.

Un visage familial pour mon épouse et moi, le Père Yves Masse de Gatineau qui était le curé de la paroisse que fréquentaient mes beaux-parents et un 'Paulais' lui-même du côté de sa mère.



C.A. 2004-05, Elliott, Hector, Bernard, André, Nicole, Richard, Patricia Besner et Diane Grandmaison-Besner

De me créer de belles amitiés avec Elliott, André et Patricia, Nicole et Viateur, Diane et Alain, Bernard et Jovette en outre.

J'eus l'honneur de siéger sur le conseil d'administration de notre association et de participer activement à la belle fête organisée pour nos cousins(es) de France venus nous visiter en septembre 2004.

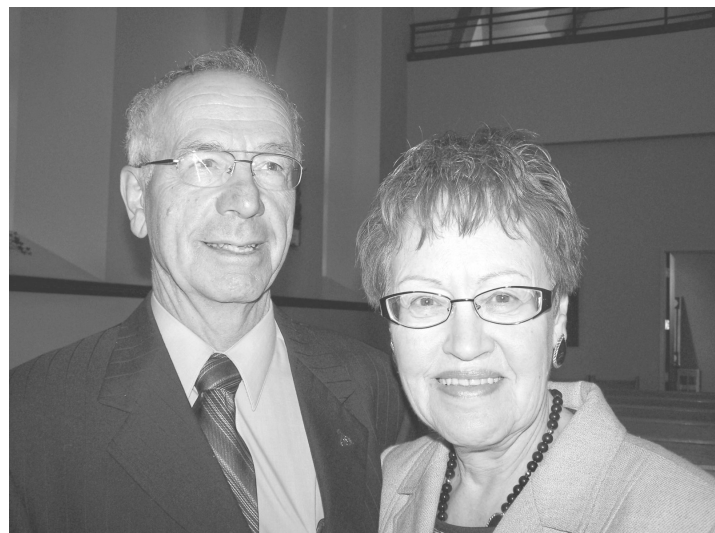
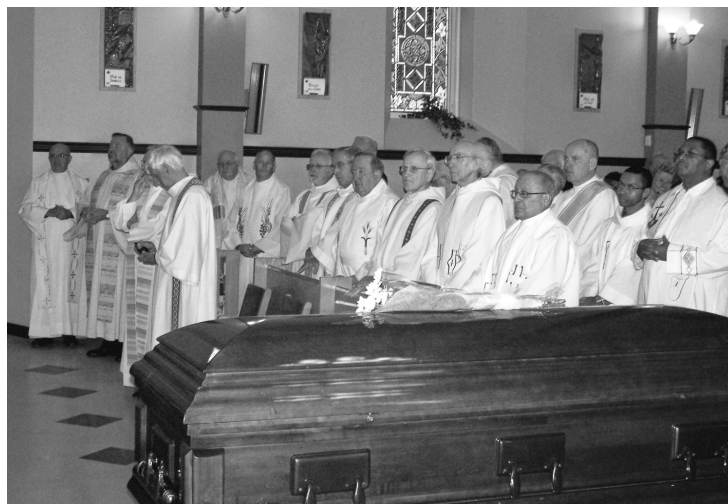
Pour tout cela Hector et bien d'autre chose (dont la revue Prêt-à-boire), tous les Besner, Bézanère, Besnaire etc. de l'association te seront à toujours reconnaissants et redevables de nous avoir permis de connaître nos origines et de savoir notre histoire.

De là-haut, continue à veiller sur ton oeuvre; nous tenterons tous ensemble de poursuivre ton travail ... mais cela ne sera pas facile et tu nous manqueras énormément mais en mémoire de tout ce que tu as fait, nous y parviendrons. ■

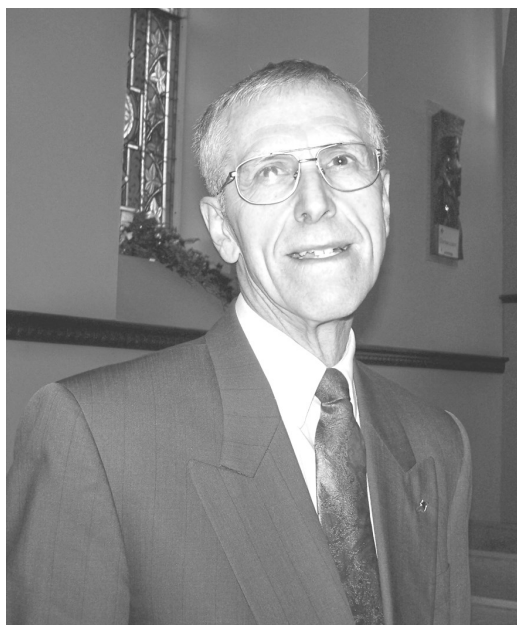
Merci mon ami,

Richard Besner

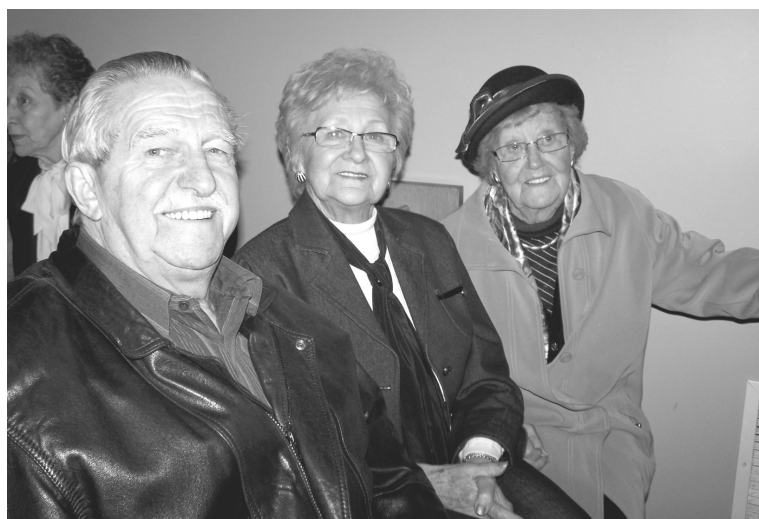
'Paulais' – membre # 107



Yvon VII Besner (Paulais) et Laurence Lanthier



Ronald VII Besner (Paulais)



René ami de Léonide VI, Denise VII Besner (Paulais)

Bulletin spécial Hector



Guy VII Besner (Michel)

**Lucien VI
Besner-Martineau
(Potaboire)
fils de
Fabiola Besner
et une amie ►**



**Estelle VII Besner-Cloutier (Benjamin-Pascal) fille de
Jeanne VI Besner et sa tante Yvette Leroux-Besner**



**Jacques VII Besner (Pascal-Potaboire),
sa conjointe Céline et Claudette VII Besner(Pascal-Potaboire)**



**Hubert VII Besner
(Paulais)
et son épouse
◀**

**Lewis Timbers,
grand ami
d'enfance d'Hector
►**





DESJARDINS
Caisse populaire
des Seigneuries de Soulanges

Siège social Sylvain Bélisle, Directeur général

20, rue Principale
Coteau-du-Lac (Québec)
JOP 1B0
Téléphone: (450) 763-5500
Télécopieur: (450) 763-0937

Centre de service des Cèdres
1101, chemin du Fleuve, Les Cèdres
Centre de service Rigaud
462, chemin Grande-Ligne, Rigaud
Centre de service St-Clet
336, Boulevard Cité des Jeunes, St-Clet
Centre de service St-Polycarpe
12, rue St-Jean Baptiste, St-Polycarpe
Centre de service St-Zotique
1004, rue Principale, St-Zotique

Motel Vaudreuil

255 RUE BOISVERT
VAUDREUIL - DORION, P.QUÉ. J7V 8G4
SORTIE/EXIT 35 - RTE/HWY 40
OUEST DE MONTRÉAL - WEST OF MONTREAL

Tél.: (450) 424-4414
Fax: (450) 455-6842
ROGER BESNER, PROP.



Ivan Besner
directeur général

1133, boul. Harwood
Vaudreuil-Dorion, Qc
J7V 8P2
Tél.: (514) 455-5658
1-800-265-5658
Fax: (514) 455-4287

**BRIQUE & PIERRE
PROVINCIALES inc.**

MURS - PATIOS - CHEMINEES - FOYERS

Les Autobus
Besner & Bissonnette inc.



- Transport scolaire
- Location pour voyages en groupe

2, rue du Parc
Coteau-du-Lac JOP 1B0
(450) 763-5898

Vézina, Dufault inc.
Cabinet en assurance de dommages

Jacques Vézina, B.Sc. Comm., C.d.A.A., P.A.A.
Président du Conseil d'administration



VÉZINA

4374, avenue Pierre-De Coubertin, bureau 220
Montréal (Québec) H1V 1A6
T 514 253-5221
F 514 253-5489
jvezina@vezinadufault.com
www.vezinadufault.com

Dominique Vézina
Avocate

DONATI MAISONNEUVE

SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF

625, av. Président-Kennedy Ouest, Bureau 1200, Montréal (Québec) H3A 1K2
Télécopieur : (514) 499-7478 Téléphone : (514) 499-7466
Courriel : dvezina@donatimaisonneuve.ca



CABANE
Marc Besner

| (450) 456-3753 | www.cabanemarcbesner.com |



Dr. André Besner
OPTOMÉTRISTE

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES
VERRES DE CONTACT

Valleyfield
2, rue Ste-Cécile
Valleyfield, QC
J6T 6J1
450-373-8851

St-Zotique
166, rue Principale
St-Zotique, QC
JOP 1Z0
450-267-9177

Bulletin spécial Hector

EN CONFIANCE SUR TOUTE LA LIGNE



Tout commence par la confiance

PROMUTUEL SOULANGES

Les Coteaux • 245, route 338
450 267-9297 / 1 800 363-5391

promutuel.ca

ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS

Travail

Québec



David WHISELL

Député d'Argenteuil

NAPA PIÈCES D'AUTO

Sylvain Poirier

PIÈCES D'AUTO YVAN ENR.
338, Cité des Jeunes
St-Clet, QC J0P 1S0

Tél. : (450) 456-3226
Télec. : (450) 456-1145

Sylvain Marleau, B.A.A.
Conseiller en placement

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

47, rue Jacques-Cartier
Valleyfield (Québec) J6T 4P9
Téléphone : (450) 370-3308
Sans frais : 1-866-254-4656
Télécopieur : (450) 370-3590
Courriel : sylvain.marleau@fbn.ca



Tél: 763-2301

SALON MODERNE ENRG.
COIFFURES POUR HOMMES

JACQUES DELISLE, PROP.

25-B, Rte 201
Coteaux-du-Lac



L'ÉRABLIÈRE du Ruisseau

Vos hôtes
Ghyslaine
et François

38, chemin du Ruisseau Coteau-du-Lac, Qc • J0P 1B0
(450) 456-3916
(voir carte au verso)

Monyse Bélisle
Directeur au Marketing / Marketing Director
mbelisle@voyagesgendron.com

Valleyfield: 450-373-8747 x 304 Montréal: 514-866-8747
Canada & US: 800-561-8747 Fax: 450-373-2368

Gendron
voyages & travel

Flexitour



VOYAGES GENDRON TRAVEL
1465, boul. Mgr Langlois, Salaberry-de-Valleyfield (Qc) Canada, J6S 1C2

SERGE DUSSAULT, B.A.A., É.A., A.A.C.I.
Président

Filiale de Roche Itée, Groupe-conseil
3075, ch. des Quatre-Bourgeois
Bureau 300
Sainte-Foy (Québec)
Canada G1W 4Y4

ÉVIMBEC
évaluateurs agréés

Tél.: **(418) 654-9622**
Télec.: (418) 654-9699
Site Internet: www.evimbec.ca





Hector entouré de ses frères et soeurs



Hector en 2004





Publié par:

L'Association des Familles Besner Inc.

Impression: F.F.S.Q.

**Bulletin volume 8 no.3 Juillet 2008
Spécial Hector Besner**

**Merci aux collaborateurs
et collaboratrices**

**Conception, mise en page,
Jovette Besner # 11**

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN: 1496-2462

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches québécoises inc.

C.P. 10090 Succ. Sainte-Foy (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE